

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Enfin, ce texte étant protégé, aucune modification ne peut y être apportée sans l'autorisation de l'auteur. Merci de votre compréhension

C'EST FANTASTIQUE

de Pascal Bonnelle

synopsis

Pour sauver « Radio Futaie », la radio locale de Pigne-en-Futaie, soutenue bon gré mal gré par son maire, Mr Leleu, Patrick, responsable de la radio, n'a qu'une seule solution : créer un événement.

Pour cela, il a une idée : faire venir Gigi Leto, la grande vedette de la chanson française.

Et qu'importe si Gigi n'est plus ce qu'elle était. Avec elle, c'est sûr, toute l'équipe de « Radio Futaie, la radio qui vous plaît », va faire « un carton » !

Mais ce que Patrick, Marie-Pierre la responsable technique, et Lulu, l'animatrice vedette, n'ont pas prévu, c'est qu'une star, même aussi « has been » que Gigi, c'est imprévisible...

De quiproquos en mensonges cousus de fils blancs, de complications inattendues en catastrophes prévisibles, les protagonistes de cette pièce comique foncent droits dans le mur. Pour le plus grand plaisir du spectateur...

Texte partiel

©Pascal Bonnelle
membre de la SACD
0616542015
ephemeres@orange.fr

C'EST FANTASTIQUE

Le décor : *Ce n'est qu'une proposition...*

Celui d'une petite station de radio.

A jardin, une porte, donnant sur la salle de repos et la sortie de secours. Une petite lucarne fermée par une petite trappe se trouve au centre de la porte.

Devant cette porte, le long du mur où se trouve une fenêtre, un téléphone qui fonctionne toujours hors antenne est posé sur une petite table.

Au centre, une cabine-speak, délimitée par un espace symbolique, comme une estrade par exemple.

Dans cette cabine : une table avec des micros avec une table de mixage. L'ensemble peut être aussi symbolique.

Un téléphone radio qui permet de parler avec les auditeurs à l'antenne s'y trouve également.

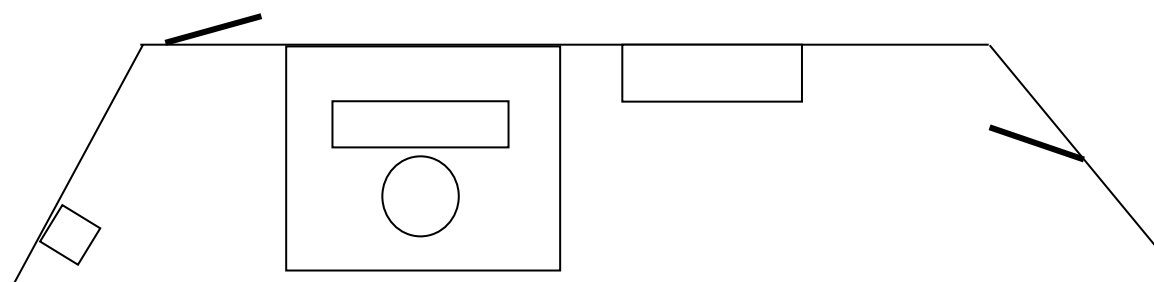
Une lampe rouge s'allume dès qu'on prend l'antenne.

Ce système visuel de lampe qui s'allume permet d'éviter de passer de la musique en continu...

A cour, un espace d'accueil avec petit canapé, chaises, étagères avec disques, cafetière...

Plus à cour encore, une porte, donnant sur l'extérieur.

Un système sonore devra permettre d'entendre en direct les voix des « fans » qui passent à l'antenne.



Porte intérieure	Cabine speak		Espace détente	Porte extérieure
donnant sur la salle de repos et la sortie de secours table téléphone hors antenne sur petite table fenêtre	table mixage téléphone radio	table micros	canapé table, chaises, cafetière étagère à disque	donnant sur l'extérieur

Les personnages :

7 comédiens : 3 H et 4 F

Patrick Padigeois

responsable de la radio / Voix fan 1 (VF1)

Marie-Pierre

animatrice et technicienne

Lulu ou Marie-Luce Bois

animatrice

M. Leleu

Maire et boucher du village de Pigne-en-Futaie

Rose Guadibois

la complice téléphonique « vrai fan »

Bob Capricas

l'imprésario

Gigi Leto / Ginette

la vedette / la cousine de Gigi / (voix fan 2 (VF2))

Important : Gigi et Ginette sont jouées par la même comédienne

Distribution modulable : certains personnages peuvent changer de sexe. Voir avec l'auteur...

Répartition :

scènes	PATRICK	MARIE-PIERRE	LULU	BOB	ROSE	LELEU/VF2 VF2	GIGI GINETTE VF1
1		*	*				
1.2	*	*	*				
2	*	*	*			*	
3	*	*	*				
3.2	*	*	*	*			
4	*	*	*				
4.2	*	*	*		*		
4.3	*	*	*				
5	*	*					*
5.2		*		*			*
5.3	*	*		*			*
5.4	*	*	*	*			*
5.5	*	*	*	*	(*)		*
5.6	*	*	*	*			*
5.7	*	*	*	*			*
6	*	*	*				
6.2	*	*	*		*		
6.3	*	*	*				
6.4	*	*	*				(*)
7	*	*	*			*	
7.2	*	*	*				
8	*	*	*	*			*
8.2	*	*	*	*	(*)		*
8.3	*	*	*				
9	*	*	*	*	*		
9.2	*	*	*	*	*		
10	*	*	*		*		
11		*	*	*			
11.2	*	*	*	*	*		
11.3	*	*	*	*			
11.4	*	*	*	*		(*)	
11.5	*	*	*	*		(*)	
12		*				*	
12.2		*	*			*	
13	*	*	*	*		*	
13.2	*	*	*	*			
14	*	*		*			
15			*	*			
16				*	*		
16.2				*	*	*	
16.3	*	*	*	*	*	*	
17	*	*	*	*	*		*
18	*	*	*	*	*	*	

1. SCENE : VIE DE LA RADIO

Lulu, Marie-Pierre, Patrick

DEBUT ANTENNE

Marie-Pierre est derrière sa table de mixage tandis que Lulu est assise à la table devant un micro. Marie-Pierre fait disparaître la musique et reprend l'antenne. Elles portent toutes les deux un tee-shirt « radio futaie ».

MARIE-PIERRE

Très jolie chanson qui vous a fait, j'en suis sûre, chers amis pinois, chaud au cœur, au cœur de vos chaumières.

LULU

Et merci donc à « Doudou qui, par cette superbe chanson, a voulu faire coucou à son lapinou »...

MARIE-PIERRE

On continue les dédicaces avec cette fois Marie-Luce, celle de « Dédé pour sa poupée » c'est bien ça ?

LULU

Oui oui c'est bien ça Marie-Pierre, une superbe chanson que Dédé didi, non, que Didi dédé... pas facile à dire...

MARIE-PIERRE

Non non, Marie-Luce... pas facile. Mais plutôt que de longs discours, laissons parler les mots...

LULU

Oui, les mots de cette superbe chanson que Dédé déd... a choisi pour...

(elle cherche dans ses notes)

MARIE-PIERRE

Pour sa poupée, Marie-Luce, « Dédé pour sa poupée » !

LULU

C'est ça ! « Oh ma poupée que j'aime, cette chanson est pour toi, pour te prouver combien je t'aime, oh ma poupée que j'aime ».

MARIE-PIERRE

Superbe déclaration d'amour de Dédé pour sa... « Poupée ».

LULU

Superbe oui, superbe.

MARIE-PIERRE

Et toujours sur Radio Futaie...

LULU

La radio qui vous plait.

MARIE-PIERRE

En avant la musique !

Marie-Pierre lance la chanson. Elle ne part pas. Un blanc... Marie-Pierre cherche dans ses boutons, rien ne part. Elle reprend l'antenne en désespoir de cause.

MARIE-PIERRE

Eh bien... avant d'entendre cette superbe chanson Marie-Luce, on peut rappeler à tous nos amis pinois...

LULU

Oui, bien sûr Marie-Pierre, j'oubliais, notre grand rendez-vous avec Gigi Leto, la grande chanteuse qui nous fait l'honneur de venir sur radio Futaie.

MARIE-PIERRE

(tout en continuant de chercher pourquoi la chanson n'est pas partie)
La radio qui vous plait.

LULU

(pour meubler)
Gigi Leto pour vous amis pinois sur Radio Futaie dans quelques minutes. Juste quelques minutes, quelques toutes petites minutes... des minutes de rien du tout... Rien du tout du tout...

MARIE-PIERRE

Si, ça y est !... Mais en attendant...

LULU

(soulagée)
Oui en attendant, écoutons donc la chanson que Dédé didécace, dédecace... dédé...

MARIE-PIERRE

C'est ça Marie-Luce, écoutons...

Marie-Pierre lance la chanson sans attendre. Elle part enfin. Elles soufflent, toutes deux soulagées.

FIN ANTENNE

LULU

Ouh, c'était chaud !

MARIE-PIERRE

C'est encore la prise, ça fait dix fois que je le dis, y a un mauvais contact. Mais on m'écoute pas, alors...

LULU

On s'en est bien sorti quand même.

MARIE-PIERRE

Un jour, ça va nous jouer des tours. On bricole, on bricole... Et puis paf, ça nous pète dans les doigts. On sera bien malin après.

LULU

Zut de flute, j'ai pas dit le nom de la chanson.

MARIE-PIERRE

Eh bien voilà... Ca c'est la prise. On va dans le mur, on va dans le mur !

LULU

Enfin quand même, on s'en est bien sorti. C'était pas si mal.

MARIE-PIERRE

Qui vainc mal ce qui va mal, convainc mal.

LULU

Quoi ?

MARIE-PIERRE

A vaincre mal ce qui va mal, on ne peut que convaincre mal. Mais c'est moins léger comme ça.

LULU

Ah !... c'est de qui, ça ?

MARIE-PIERRE

Bah moi !

LULU

Ah bon !... Je la note, ça peut toujours servir.

MARIE-PIERRE

Pas plus de 5/10 !

Lulu note sur un petit cahier. Bruit de planches dans l'escalier.

1.2

Patrick entre, un téléphone portable à l'oreille.

PATRICK

(maugréant)

J'avais dit qu'il fallait les enlever ces planches-là, ça fait pas bien, ça fait pas bien du tout... Tu parles d'une entrée !... Oh, encore le répondeur !

(changeant de ton, laissant un message au téléphone)

Oui, rebonjour, c'est Patrick Padigeois de Radio Futaie, je vous rappelle juste pour savoir si vous n'êtes pas perdu dans notre belle campagne. On vous attend avec impatience, nos auditeurs aussi d'ailleurs. Tout est prêt pour vous accueillir d'ailleurs... Voilà. Et bien à tout de suite. On vous attend... N'hésitez pas à nous nous appeler si vous avez le moindre souci, on... on est là. On vous attend, voilà.

(Il regarde son téléphone, puis raccroche)

C'était pas un peu... le message là ?

MARIE-PIERRE

C'était nul.

PATRICK

Bon !... Pourquoi ç'a pas été enlevé ?... Le bazar là dans l'escalier ?

MARIE-PIERRE

Je te rappelle que c'est toi qui devais le faire.

PATRICK

Moi ?

MARIE-PIERRE

Oui, parce que c'est ton bazar. Tu as dit que tu voulais les planches pour en faire un placard.

LULU

Un placard pour ta salle de bain même.

PATRICK

Ah... Bah fallait me le rappeler. Je peux pas penser à tout moi... En tout cas faut les enlever, ça fait désordre !

MARIE-PIERRE

Depuis le temps que je le dis.

PATRICK

Et l'autre qui rappelle pas. Il a pas appelé ?

MARIE-PIERRE

Ils vont pas venir.

PATRICK

Mais si, ils vont venir. Je l'ai eu hier, tout est calé.

LULU

Ou alors ils se sont perdus.

PATRICK

Pigne-en-Futaie, par la 23 après Bouzauges, puis la D 32 à partir de Crez-en-Bouère, c'est quand même pas compliqué.

Patrick sort un instant dans la pièce à côté. Il revient bientôt avec un tee-shirt « radio futaie ».

MARIE-PIERRE

Pour des parisiens, c'est tout un foin.

LULU

Car les parigots, c'est des têtes de veau.

MARIE-PIERRE

Ouais... Ca plaira à Leleu, ça.

LULU

C'est sûr.

MARIE-PIERRE

7 !

Lulu note le jeu de mots sur son petit cahier, ce qui agace Patrick, pas très « fan » de ces jeux de mots.

PATRICK

La Gigi, elle est quand même originaire de la région, elle doit connaître.

2. SCENE : LELEU ET L'ECHEANCE **Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Leleu**

Patrick mets le tee-shirt. Il se rend compte qu'il l'a mis à l'envers, l'étiquette dépassant du col. Mais trop tard pour le retourner : du bruit dans l'escalier. On entend des planches qui tombent.

PATRICK

Ah les voilà !... Voilà voilà, on arrive... Voyez, je vous disais !

Patrick va vers la porte. **M. Leleu entre**. Ce n'est pas lui que Patrick attendait.

LELEU

Qu'est ce que c'est ce bazar-là, on peut même pas passer ?

PATRICK

M. Leleu, quelle bonne surprise !

LELEU

Elle n'est pas là ?

PATRICK

On l'attend d'une minute à l'autre. Vous savez comment sont les vedettes...
Elles se font toujours attendre.

Leleu regarde sa montre. Patrick fait un signe discret à Marie-Pierre qui ne comprend pas.

LELEU

Vous êtes certain qu'elle va venir ?

PATRICK

M. Leleu, quelle question ? Elle est ravie. Ravie.

LELEU

(aux filles)

Vous avez déjà eu des appels ?

PATRICK

Plein. Et que des fans. N'est-ce pas les filles ?... On va faire un carton.

LELEU

Oui oui oui... Pourtant Gigi Leto, c'est plus vraiment d'actualité.

PATRICK

Que vous croyez, M. Leleu, que vous croyez ! Des vedettes comme elle,
c'est inusable, c'est le patrimoine de la chanson française, c'est le cœur
de...

LELEU

Rappelez-moi depuis quand elle a pas sorti de disque.

PATRICK

M. Leleu, c'est là que nous marquons un grand coup. Gigi Leto ne vient pas
à radio Futaie pour chanter ses anciens tubes. Non non non, elle vient nous
offrir ses toutes nouvelles chansons. Exclusivité radio Futaie... que toutes
les autres vont bientôt s'arracher.

Patrick refait un signe discret à Marie-Pierre qui ne comprend toujours pas.

LELEU

Oui oui oui... En attendant, come-back ou pas, elle n'est pas là.

PATRICK

Ecoutez, je ne vais pas vous raconter d'histoire. Je viens d'avoir son
imprésario au téléphone. Vous savez ce qu'ils font en ce moment ? En train
de signer des autographes.

LELEU

Ah bon ! Et où ça ?

PATRICK

Où ça ?... Au Château du Cheval Blanc. Il paraît que c'est l'émeute là-bas.

LELEU

Qu'est ce qu'ils font au Château du Cheval Blanc ? Ils déjeunent ?

PATRICK

Bah, oui, sans doute.

Patrick se tourne brièvement vers Marie-pierre pour lui souffler un mot... Elle comprend.

LELEU

C'est nous qui payons ?

PATRICK

Non, bien sûr que non. J'ai prévenu Bob : pas de frais, aucun frais à notre charge. Il manquerait plus que ça... Bien, bah c'est gentil d'être passé nous voir M. Leleu.

LELEU

Bob ?

PATRICK

Bob ?... Ah oui, Bob...

Patrick va pour répondre, mais il s'interrompt :

MARIE-PIERRE

(haut et fort)

Silence antenne !

Marie-Pierre reprend l'antenne. Patrick fait signe aussitôt à Leleu de garder le silence.

DEBUT ANTENNE

MARIE-PIERRE

Très jolie chanson qui vous a fait, j'en suis sûre, chers amis pinois, chaud au cœur, au cœur de vos chaumières.

LULU

Oui, et merci donc à Dédé qui di... didi... que Dédé a proposé pour sa poupée.

MARIE-PIERRE

Marie-Luce, est ce que vous êtes comme nos amis pinois, vous aimez la bonne viande ?

LULU

Oh oui, Marie-Pierre, la bonne viande rouge bien de chez nous.

MARIE-PIERRE

Une viande de qualité forcément ?

LULU

Assurément.

MARIE-PIERRE

Alors une seule adresse, boucherie Leleu à Pigne-en-Futaie...

LULU

La boucherie Leleu, ce qu'il y a de mieux.

MARIE-PIERRE

Et tout de suite, sur radio Futaie...

LULU

La radio qui vous plait...

MARIE-PIERRE

Toujours de la bonne musique, toujours de... de la musique bonne !

Marie-Pierre relance une nouvelle chanson. Moment de flottement, Patrick attendant une réaction de Leleu.

FIN ANTENNE

PATRICK

Pas mal hein ?... Qu'est ce que vous en pensez ?

LELEU

« Boucherie Leleu, ce qu'il y a de mieux »... Je ne suis pas sûr que...

PATRICK

Il faut un message qui chante à l'oreille, c'est ce que les gens retiennent.

LELEU

J'aimais bien l'autre aussi : « la boucherie des pinois, parce qu'il y a du choix ».

PATRICK

Oui mais ça chante moins, c'est moins chantant... M. Leleu, je sais que votre emploi du temps est précieux, je ne voudrais pas vous retarder.

LELEU

Oui oui oui... Et c'est qui Bob ?

PATRICK

Bob ?... Son imprésario. On a sympathisé. Un type charmant. Il a un carnet d'adresses, je ne vous raconte pas.

LELEU

Oui oui oui... Carnet d'adresse ou pas, si elle ne vient pas, vous savez ce qu'il arrivera.

PATRICK

M. Leleu, on va faire un carton. Et puis vous êtes le Maire quand même.

LELEU

Maire ou pas, je vous dis que le conseil ne votera pas la subvention. On peut pas maintenir une radio que personne n'écoute et où il ne se passe jamais rien.

PATRICK

Mais ç'est en train de changer, M. Leleu, c'est en train de changer... Dommage que vous ne puissiez rester pas avec nous.

LELEU

Ah oui, non, je ne peux pas. J'arrive de la Mairie, et je suis pas encore passé à la boucherie.

PATRICK

Evidemment. Et bien je n'insiste pas alors.

LELEU

Je repasserai... Voir votre Gigi faire son come-back. Enfin si elle arrive...

PATRICK

Avec plaisir, M. Leleu, avec plaisir. Vous êtes ici chez vous.

Leleu sort sans attendre. Patrick souffle... Leleu revient.

LELEU

Et c'est quoi les planches dans l'escalier ?

PATRICK

C'est quand on a tout repeint... on a fait le ménage... enfin un peu. Mais...

LELEU

Oui oui oui... Ca fait désordre.

PATRICK

Ah entièrement d'accord. On s'en occupe. C'est comme si c'était...

Leleu ressort.

3. SCENE : LE DEAL AVEC L'IMPRESARIO **Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Bob**

Patrick souffle. Il remet à l'endroit le tee-shirt.

PATRICK

J'ai cru qu'on allait pas y arriver.

MARIE-PIERRE

Lui aussi a dit : ça fait désordre. Il faudrait pas...

PATRICK

Oui, oui, deux minutes.

LULU

Je crois qu'il a pas aimé la nouvelle pub.

MARIE-PIERRE

Ca aussi, je m'en doutais.

LULU

On a pas peut-être pas mis le ton qu'il fallait.

PATRICK

C'est ça, c'est une question de ton. Faut que le ton, il soit bon.

MARIE-PIERRE

Tout ça, c'est pas un peu risqué ?

PATRICK

On a rien à perdre. Si ils ferment la radio, ils verront la différence, c'est tout. La radio, c'est la vie de la commune.

LULU

La radio, elle tisse des liens et de la joie entre tous les pinois.

PATRICK

Exactement. Parce qu'une radio, ça n'a pas de murs, ça pas de frontières. Une radio, ça sert à fraterniser, à unir les peuples... enfin au moins les pinois... Regarde toutes les dédicaces qu'on fait, c'est pas beau ça ?

MARIE-PIERRE

Magnifique !

PATRICK

Ah tu vois !

MARIE-PIERRE

Gigi Leto, ça suffit pour sauver la radio ?

LULU

Sera t'elle notre héros en jouant les Zorro ?

MARIE-PIERRE

Ou bien notre zéro en jouant la Leto ?

Nouvelle complicité entre les filles : Marie-Pierre indique le nombre 6 avec ses doigts, Lulu note sur son carnet. Patrick s'exaspère.

PATRICK

On fait avec ce qu'on a et avec ce qu'on trouve. Ce qui compte, c'est de créer un événement. Et l'événement, c'est nous qui allons le créer. Même avec une has been ringarde qu'a rien de fait depuis dix ans et que plus personne n'écoute et que tout le monde a complètement...

(**Bob entre.** Patrick sursaute en le voyant)

Bob, quelle bonne surprise ! Enfin vous voilà.

3.2

BOB

Dites donc, c'est pas facile à trouver votre affaire.

LULU

Au cœur de la forêt se niche toujours une belle tanière.

MARIE-PIERRE

Clairière.

LULU

Clairière ?

MARIE-PIERRE

Oui clairière, pas tanière.

Lulu se plonge aussitôt dans son carnet, recherchant dans ses pages la bonne formule. Patrick agacé enchaîne.

PATRICK

Oui enfin bon... Où est Gigi ?

BOB

(inspectant les lieux avec attention)

A l'hôtel. On est descendu dans un petit truc très sympa. Le château de... de...

LULU

Du Cheval Blanc ?

BOB

Oh non. Seulement trois étoiles. Non... Bourdieu, Château de Bourdieu.

LULU

Ah oui. On y mange bien aussi hein ?

BOB

Euh oui, peut-être. On vient juste d'arriver !

PATRICK

Je ne vous ai pas présenté : Marie-Pierre, notre responsable technique, et Marie-Luce, notre animatrice vedette.

BOB

C'est exprès ?

PATRICK

Exprès ?

BOB

(voulant faire de l'humour)

Marie par ci... Marie par là...

Incompréhension des trois autres. Bob se ravise. Patrick continue, comme si de rien était.

PATRICK

Bob Capricas, l'imprésario de Gigi...

BOB

Et c'est tout ?

PATRICK

C'est tout ?... Et imprésario aussi de nombreuses autres vedettes.

BOB

Non... le studio là, c'est minus.

MARIE-PIERRE

Aujourd'hui avec la puce, tout est minus.

LULU

Et l'informatique, c'est tout de même pratique.

MARIE-PIERRE

Pas terrible ça !

LULU

Bah pourquoi ?

PATRICK

Ecoutez, on va pas...

MARIE-PIERRE

J'ai mieux : ici tout est riquiqui, mais précis.

LULU

Ah oui, tu trouves ?

PATRICK

Bon les filles ! Ca va !

Les filles se taisent.

PATRICK

(à Bob)

Vous avez vu ? On a tout repeint. Pour la venue de Gigi...

BOB

Elle aime pas le jaune. Elle a horreur du jaune. Elle supporte pas le jaune.

Un froid !

BOB

Enfin bon... Gigi est très à cheval sur la technique. Il lui faut une technique parfaite pour exprimer tout son talent.

PATRICK

Marie-Pierre est une technicienne hors pair, elle a été formée aux... aux States, vous savez.

Regard ahuri de Marie-Pierre. Bob n'y prête pas garde.

BOB

On a essayé de vous capter dans la voiture, on n'a pas réussi.

PATRICK

Parce qu'en dehors des émissions importantes, on limite la puissance de l'émetteur. Directive du CSA, vous comprenez. Mais vous allez voir, tout à l'heure, on va cartonner. Et Gigi, elle arrive bientôt ? Parce qu'on avait prévu...

BOB

Elle se repose toujours un peu avant. J'ai oublié de ramener ses premiers tubes. Vous les avez, j'imagine ?

MARIE-PIERRE

Of course !

Nouvel agacement de Patrick.

PATRICK

On compte surtout sur ses nouvelles chansons. On a hâte de les entendre vous savez.

BOB

Oui... A propos, juste un détail, le chèque, d'habitude, après l'émission, on repart toujours avec...

PATRICK

Aucun problème. Lulu s'occupe de la comptabilité.

LULU

Oui, avec moi la compta, M. Capricas, no tracas.

MARIE-PIERRE

(en prenant l'accent anglais)

« No soucaïe... »

BOB

Oui d'accord...

(revenant à Patrick)

Enfin vous savez ça comme moi, on enchaîne les dates, on laisse traîner, et puis après on oublie d'être payé... Ah excusez-moi !

(Bob sort son portable qui vibre)

Oui, oui... ne t'inquiète pas. Tout va bien... Non, non, tout va bien, rassure-toi... c'est ça, profite en... j'arrive... oui, j'arrive... tout de suite. A tout de suite.

(Il raccroche)

Bon, je vais la chercher... C'est quoi l'adresse ici ?

PATRICK

Bah... Radio Futaie, place de la Mairie, Pigne-en-Futaie.

BOB

Bon, bah ça va, c'est ce que je leur ai donné à l'hôtel, pour la facture... Allez ciao, à tout de suite.

Bob sort. Patrick sourit jaune.

PATRICK

Château de Bourdieu ! Il s'emmerde pas.

Bob revient, Patrick sursaute.

BOB

Les planches là, vous trouvez pas ça dangereux ? Ce serait mieux de les enlever.

MARIE-PIERRE

Ca fait désordre peut-être ?

Bob ne comprend pas l'humour de Marie-Pierre.

PATRICK

On allait le faire, c'est comme si c'était fait.

Bob ressort.

4. SCENE : ATTENTE DE LA GIGI **Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Rose**

DEBUT ANTENNE

Marie-Pierre reprend l'antenne.

MARIE-PIERRE

Marie-Luce, and now what's up on go ?

(regard ahuri de Lulu et de Patrick)

Oh sorry, Marie-Luce, for qui cette nouvelle chanson ?

LULU

Pour Robert, de la part de son frère Albert.

MARIE-PIERRE

Et que nous dit Albert pour Robert ?

LULU

« Qu'il l'attend jeudi au marché aux bestiaux de Bouzauges pour récupérer la trayeuse qui a été réparée ».

MARIE-PIERRE

Ah, ça c'est une bonne nouvelle pour les vaches de Robert. On est vach... on est bien content pour elles. Ecoutons donc...

LULU

En attendant Gigi Leto... qui sera là bientôt...

MARIE-PIERRE

La chanson d'Albert pour Robert. Toujours sur radio Futaie...

LULU

La radio qui vous plait...

Marie-Pierre lance la musique. Patrick fait la moue, mais ne dit rien.

FIN ANTENNE

LULU

C'est le ton, il était pas bon ?

PATRICK

Si si... Très drôle l'anglais.

MARIE-PIERRE

Quand on a été formée aux states...

LULU

Tu m'avais pas dit que tu parlais anglais ?

PATRICK

Bon, on est bien d'accord, pas de dédicace tout à l'heure... Et puis vous garderez vos jeux de mots pour vous.

MARIE-PIERRE

C'était juste pour détendre Bob, le rassurer.

LULU

Et puis bien placé, ça fait son effet.

MARIE-PIERRE

Mais il a pas vraiment l'air d'apprécier. On doit pas avoir le même humour.

PATRICK

C'est combien une chambre à Bourdieu ?

MARIE-PIERRE

Une suite tu veux dire... Elles ont intérêt à être bonnes, les nouvelles chansons de la vedette.

LULU

Peuvent pas être pire que les vieilles... Oui, c'est comme le vin, avec le temps, un chanteur, ça se bonifie.

MARIE-PIERRE

Tu l'avais prévenu qu'on s'appelait pas Radio France ?

PATRICK

Ils s'adapteront. Ils se la jouent un peu. Mais ils vont vite se calmer, tu vas voir. C'est une chance pour eux d'être ici. Qui passe encore du Gigi Leto aujourd'hui ?

LULU

Bah pas nous. Il a pas amené ses disques.

PATRICK

On en avait un, non ?

MARIE-PIERRE

Incapable de mettre la main dessus depuis 2 jours. Disparu, envolé.

LULU

On nous l'aurait piqué ?... Non je rigole !

MARIE-PIERRE

C'est bien ce que je dis, tout ça c'est un peu risqué.

PATRICK

On mettra l'accent uniquement sur les nouvelles chansons.

MARIE-PIERRE

Qu'il n'a pas donné non plus. Pas la moindre maquette.

LULU

Ca c'est pas chouette.

MARIE-PIERRE

Facile celle-là.

PATRICK

Ils les auront. Pour un come-back, faut bien de nouvelles chansons !

4.2

L'autre porte s'ouvre. Rose jette un œil d'abord timidement, puis **Rose entre**.

ROSE

Bah alors, elle est pas là ? C'est normal ?

LULU

Tu sais où ils sont descendus, au Château de Bourdieu !

ROSE

Non ?

LULU

Si ! Et même qu'ils ont déjeuné au Cheval Blanc.

MARIE-PIERRE

Mais non, ils ont pas déjeuné au Cheval Blanc !

LULU

Bah... si ? non ?

ROSE

Et ils vont venir ?

MARIE-PIERRE

La vedette se prépare, elle se motive, elle se concentre, elle s'imprègne.

ROSE

Alors c'est toujours comme on a dit, hein ?

LULU

Oui oui, je dis « c'est fantastique » et alors là, toi, tu...

ROSE

Ah ben non, c'est plus ça.

LULU

Comment ça ? Je dis bien « c'est fantastique ».

ROSE

Non, « c'est incroyable ».

LULU

Qu'est ce qui est incroyable ?

ROSE

Rien. C'est ce que tu dois dire.

LULU

Qui est incroyable ?

ROSE

Non. Enfin oui. Tu dois dire « c'est incroyable ».

LULU

Non, « c'est fantastique ».

ROSE

Mais non, enfin, c'est pas croyable !

LULU

C'est pas croyable, ça veut rien dire. Comment veux-tu placer ça toi ?

MARIE-PIERRE

Non Lulu, Rose dit c'est pas croyable parce qu'elle pense « c'est incroyable ».

LULU

C'est fantastique ! Il n'y a que moi que me souvient de ce qu'il faut dire. Parce que si vous n'avez pas remarqué, depuis tout à l'heure, je ne l'ai pas dit une seule fois « c'est fantastique ». Je me suis retenue, j'ai fait attention.

MARIE-PIERRE

Et c'est justement parce que tu dis tout le temps : « c'est fantastique »... qu'on a changé pour « c'est incroyable ».

LULU

C'est fantastique ! Patrick, « c'est fantastique » ou « c'est incroyable » ?

Patrick soupire, mal à l'aise.

PATRICK

Lulu, faudrait s'occuper des planches avant qu'ils arrivent.

LULU

Bah et ton placard ?

PATRICK

Plus tard. Descends-les à la cave, ce sera mieux. Fais-le s'il te plait, moi je règle deux trois choses avec Rose.

LULU

Vous allez pas changer le code, hein ?

PATRICK

Non, on va garder « c'est fantastique », c'est très bien « c'est fantastique ».

LULU

(**Lulu sort** en marmonnant toute seule)

Non parce que « c'est incroyable », c'est impossible à dire ça, ça ne se dit pas comme ça...

ROSE

Alors on fait quoi ?

PATRICK

De ta fenêtre, tu aperçois bien celle du studio, non ?

ROSE

Avec les jumelles de Jean-Paul encore mieux.

PATRICK

Et bien tu les prends, et quand je te fais un signe, c'est le signal.

ROSE

Le code ?... Et pas « c'est fantastique » ni « c'est incroyable » ?

Lulu entre au même moment avec des planches.

LULU

On va les mettre à côté, c'est plus prudent.

PATRICK

Non, Lulu...

LULU

Ca peut faire un beau placard, c'est tout plaqué.

MARIE-PIERRE

Ce serait trop bête de se les faire piquer !

LULU

Oh c'est vieux ça. C'était la pub pour... pour qui déjà ?... oh bah alors !...

Lulu pose les planches sur le canapé et **Lulu ressort** en cherchant d'autres, plongée dans ses pensées. Patrick soupire.

ROSE

C'est fantastique ou incroyable ?

PATRICK

Hein ? Ah oui, non, on laisse tomber tout ça. Si Lulu le dit, t'en tiens pas compte, c'est trop compliqué pour elle, elle va se mélanger les pinceaux.

ROSE

Et sinon, le reste, ça ne change pas ?

PATRICK

Non, non, le reste, c'est pareil.

ROSE

Non parce que faut pas tout me changer tout le temps moi... Tu veux pas qu'on se refasse une petite répète, histoire de...

PATRICK

Rose, tu fais juste ce qu'on a dit et tout se passera bien, d'accord ?

ROSE

Oh j'ai le trac moi, pas vous ? Une toute petite répète ce serait...

PATRICK

Rose, retourne chez toi. Elle va arriver d'une seconde à l'autre.

(tendant l'oreille vers l'escalier)

Tiens, j'entends du bruit, c'est peut-être elle, allez file.

ROSE

J'entends rien...

PATRICK

C'est parce que t'as pas l'habitude. Allez vite.

(**Rose sort** aussitôt)

Voilà, ça, c'est biffé !

4.3

MARIE-PIERRE

C'est toi qui a posé la cafetière là ?

PATRICK

Je sais pas. Oui, peut-être, pourquoi ?

MARIE-PIERRE

Il y a que toi qui prend du café ici. T'as rien vu sous la cafetière ?

Marie-Pierre prend un vieux 45 tour tout gondolé posé sous la cafetière.

PATRICK

Non...

MARIE-PIERRE

Si. « Ton amour me colle à la peau » par Gigi Leto.

PATRICK

Mais pourquoi il était là aussi ?

MARIE-PIERRE

Et pourquoi t'as posé la cafetière, là aussi ?... Sur un CD, passe encore, mais sur un 45 tour ! C'est vrai que la technique et toi...

PATRICK

Marie-Pierre, là, tu exagères...

MARIE-PIERRE

En parlant de technique, la prise secteur a encore failli nous lâcher tout à l'heure. On court à la cata, moi je te le dis.

PATRICK

Oui oui, on va s'en occuper. Mais c'est pas le moment là.

MARIE-PIERRE

C'est jamais le moment. Sauf que quand ça nous pètera dans les doigts, ça fera...

Un cri apparaît suivi d'un bruit de planches qui tombent, venant de l'escalier.

PATRICK

(vers l'escalier d'où vient la plainte)

Lulu, ça va ?

Pas de réponse, mais le cri a laissé place à une plainte continue.

MARIE-PIERRE

Ca aussi, depuis le temps qu'on le dit...

Patrick sort, inquiet.

5. SCENE : L'EMISSION

Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Bob, Gigi, (Rose)

Marie-Pierre ne sachant quoi faire du disque gondolé, le cache tout en haut de l'étagère.

GIGI

(off)

Assassin, espèce d'assassin !

PATRICK

(off)

Aie !

(Patrick revient, la main sur son nez en sang)

Elle m'a pété le nez, je suis sûr, elle m'a pété le nez !

Il traverse la pièce et file droit vers la pièce à côté.

MARIE-PIERRE

Qui ? Lulu ?

Gigi entre, lunettes noires, tenue scintillante et excentrique, totalement surexcitée et titubante, comme saoule, et surtout, un pistolet à la main. Marie-Pierre lève les bras.

GIGI

Où il est ? Où il est l'assassin ? Où il est ? Où il est que j'en fasse une carpette, une descente de lit, un paillason ? Où il est l'assassin que je lui fasse la peau ?

MARIE-PIERRE

(pas rassurée du tout)

Il n'y a pas d'assassin ici. Vous êtes à radio Futaie. La radio qui... On est ravi de vous recevoir. C'est un grand plaisir. Depuis le temps qu'on attendait votre visite...

(Gigi se calme peu à peu)

Tous nos auditeurs vous attendent vous savez. Que des fans de toutes vos chansons. Vos chansons qu'on adore. On adore vos chansons...

GIGI

Faut que je me pose.

(Elle aperçoit le canapé, va s'asseoir, voit les planches que Lulu avait posées dessus)

Et c'est quoi ça ? Encore un piège ? T'es de mèche c'est ça ? Tu veux m'endormir avec tes histoires pour mieux m'avoir... Assassin, toi aussi t'es assassin !

Elle pointe son pistolet sur Marie-Pierre qui relève les bras un peu plus et n'en mène pas large.

BOB

(off)

Gigi ? Gigi ?

GIGI

J'suis là. Je les tiens, je les tiens.

5.2

Bob entre, très calme. Visiblement, il est habitué à ce genre de choses.

BOB

Je t'ai cherché partout à l'hôtel. T'es venue à pieds ?

GIGI

Ils vont voulu me tuer, tu sais. M'assassiner. Assassins !

BOB

Tout va bien, Gigi, tout va bien. Ce sont les gens de la radio.

GIGI

Surtout l'autre, mais il s'est enfui le salopard. Et salopard, ça rime avec renard.

BOB

Gigi, Bob est là, je m'occupe de tout, tout va bien. Je suis là. Tout va bien.

Gigi se calme à nouveau, aussi rapidement que précédemment.

GIGI

Faut que je me pose.

BOB

(lui montrant le canapé)

Oui, c'est ça, faut que tu reposes. Tiens assis toi là, tu seras bien.

GIGI

Fais attention, ils ont mis un piège.

BOB

Ce ne sont que des planches, Gigi, que des planches. Je les enlève. Voilà, tu vois, tout va bien.

Gigi s'assoit, range son arme dans sa poche, se calme tout à fait, toujours cachée derrière ses lunettes noires.

GIGI

Ils sont cinglés... Totalemement cinglés.

(Un **portable** sonne, avec pour sonnerie un chien qui aboie. Gigi sort son portable et arrête la sonnerie)

Oh, il m'énerve, lui.

BOB

(à Marie-Pierre)

Vous pouvez baisser les bras. Qu'est ce qui s'est passé ?

Marie-Pierre encore terrorisée baisse lentement les bras.

MARIE-PIERRE

Je sais pas... Un tremblement de terre peut-être... ou quelque chose comme ça.

GIGI

Les planches. Les renards, ils ont voulu me tuer avec.

5.3

Patrick entre, prudemment. Un pansement lui enveloppe le nez (il le gardera jusqu'à la fin).

PATRICK

Non non non. Elle a dû glisser sur une.

GIGI

Le revoilà Bob, le revoilà, c'est lui l'assassin. Avec sa tête de goupil.

BOB

Mais non Gigi, c'est le Monsieur de la radio, le gentil Monsieur qui nous invite dans son émission. Tu te souviens, la radio...

Gigi regarde un instant Bob, puis Patrick, puis Bob.

GIGI

Evidemment que je m'en souviens, je suis pas folle !

BOB

(à Patrick)

Je vous avais dit de les enlever, ces planches. Vous avez vu dans quel état elle est maintenant ?

PATRICK

Et vous avez vu le mien ? J'ai le nez en compote.

BOB

C'est inadmissible, intolérable. Jamais vu ça en trente ans de métier Monsieur. Vous savez, je pourrais vous faire un procès pour ça. Un procès retentissant, j'ai les médias pour moi, ils me connaissent, ils sauront m'écouter et me comprendre.

PATRICK

M. Capricas, ça ne se voit pas, mais là, je prends vraiment sur moi. A un point, vous pouvez pas imaginer. Elle a glissé sur une planche, soit. Des planches qu'on était en train d'enlever suite à votre demande, soit. Mais moi, je l'entends tomber, j'accours, je veux l'aider à se relever et là, elle me

fout un coup de boule... Oui, un coup de boule ! Moi j'appelle ça de l'agression, sans compter qu'elle nous a menacés avec une arme. Alors le procès, on va l'oublier, M. Capricas, on va l'oublier !

BOB

Oui, bon... il suffit de s'expliquer, c'est tout. On va pas s'énerver pour si peu.

Bob réfléchit, se calme.

5.4

Lulu entre.

LULU

Qui c'est qu'a pété les planches ?

MARIE-PIERRE

Et pourquoi tu les as pas enlevées ? puisqu'on te l'avait demandé ?

LULU

Bah qu'est ce que t'as sur le nez ?

PATRICK

Rien. Et réponds à la question s'il te plaît !

BOB

C'est vrai, ça, pourquoi vous les avez pas enlevées ?

LULU

J'avais commencé. Et puis j'ai pensé tout d'un coup qu'on pourrait offrir la spécialité du pays. Alors de fait, je suis allée vite fait chez Odette.

(Lulu montre un petit sac papier venant d'une boulangerie)

J'ai bien fait, non ?... Vous voulez goûter ?

BOB

(méfiant)

C'est quoi dedans ? Plein de bonnes choses ?

PATRICK

Eh bah non. Que de la farine, rien que de la farine.

LULU

On appelle ça des Pignottes. Parce on le fait qu'ici, à Pigne, Pigne-en-Futaie. Allez-y, goûtez.

MARIE-PIERRE

La Pignotte, ça ravigote !

Bob en prend un, toujours méfiant.

BOB

Et ça a quel goût ?

PATRICK

C'en a pas. C'est ça qui surprend.

BOB

Ca sert à quoi alors ?

PATRICK

A rien !

MARIE-PIERRE

C'est ça qui fait du bien.

Patrick mange le sien, Bob l'imite.

BOB

C'est vrai que ça pas de goût.

PATRICK

Bah non !

LULU

Mademoiselle Gigi, vous voulez goûter aussi ? Mademoiselle Gigi ?

Gigi ne répond pas, ne bouge pas.

MARIE-PIERRE

Elle fait quoi là maintenant ?

Lulu s'approche un peu plus d'elle.

LULU

On dirait qu'elle dort.

PATRICK

Hein ? Il faut la réveiller.

BOB

Vous savez, elle est très fatiguée en ce moment.

PATRICK

Mais on a une émission à faire. On est déjà en retard.

BOB

Vous avez vu son état ?

PATRICK

On a une émission, Bob. Et on a tous intérêt à la faire... Pas d'émission, pas de chèque.

(aux filles)

Allez, on y va.

Marie-Pierre et Lulu se remettent aux manettes.

BOB

Gigi ? Gigi ?

GIGI

Hein ? Quoi ? Pourquoi tu cries comme ça ?

BOB

Mais je crie pas Gigi, c'est juste pour te dire que l'émission commence.

GIGI

Quelle émission ? Je veux pas d'émission.

BOB

Non Gigi, écoute moi.

GIGI

Je veux pas d'émission. C'est des espions, je le sens. Ils nous espionnent.

Patrick fait signe à Marie-Pierre de commencer.

5.5

DEBUT ANTENNE

MARIE-PIERRE

Eh oui chers amis pinois, après cette superbe chanson de... enfin cette superbe chanson... le moment tant attendu est arrivé, n'est ce pas Marie-Luce ?

LULU

Oui Marie-Pierre, ça y est, elle est là, parmi nous : Gigi Leto, la seule, l'unique Gigi Leto.

BOB

(à voix basse)

Gigi, c'est une toute petite émission, une toute petite dans une toute petite radio.

PATRICK

Oui enfin quand même.

GIGI

C'est des espions je te dis, des espions rusés comme des renards.

Lulu se tourne vers Patrick pour savoir quoi faire. Patrick lui fait signe d'enchaîner.

LULU

Oui Gigi Leto est avec nous, c'est fantastique, c'est fantastique, c'est...

MARIE-PIERRE

Juste le temps pour Gigi de se préparer... et elle est avec nous tout de suite après sur radio Futaie.

LULU

La radio qui vous plait...

Marie-Pierre lance une nouvelle chanson.

FIN ANTENNE

BOB

Gigi, fais un petit effort.

GIGI

Ils ont des têtes de renard.

BOB

Tu t'assois là et puis c'est tout.

PATRICK

(à Bob)

Si elle parle pas, ça compte pas.

BOB

Et tu réponds. Tu sais, ils adorent tes chansons, c'est tous de vrais fans.

(aux autres)

C'est pas vrai ?

(Marie-Pierre, Lulu et Patrick secouent la tête, Bob revient à Gigi)

Tu vois !

Gigi hésite, se lève. Bob la fait s'asseoir à la table, face à Lulu..

PATRICK

(en aparté à Bob)

Vous avez le CD des nouvelles chansons ?

BOB

Il est dans la voiture...

PATRICK

Bah allez le chercher !

BOB

Dans l'immédiat, vu les circonstances, il vaut mieux attendre un peu, non ?... Et puis c'est mieux de commencer par ses anciens tubes, vous croyez pas ?

PATRICK

Je... je ne sais pas, on les connaît tellement. Un peu de nouveauté, ça serait...

BOB

Ecoutez, je la connais. Il faut qu'elle se rassure. Ses anciens tubes, c'est l'idéal. Sinon, je maîtrise plus la situation, moi, vous comprenez ?

PATRICK

Ah !... on va déjà faire l'interview, on verra après, le moment venu. Marie-Pierre, tout est prêt ?

MARIE-PIERRE

(à Gigi)

Vous pouvez dire quelque chose dans le micro ?

GIGI

Non !

MARIE-PIERRE

Juste pour régler le volume.

GIGI

Non !

MARIE-PIERRE

Oui... bon, on fera avec !

Marie-Pierre se tourne vers Patrick qui lui fait signe de commencer. Marie-Pierre prend l'antenne.

DEBUT ANTENNE

MARIE-PIERRE

Ma chère Marie-Luce, je crois qu'enfin le moment tant attendu est arrivé.

LULU

Et oui Marie-Pierre, c'est fantastique, c'est fantastique...

MARIE-PIERRE

Avant que nos auditeurs ne se précipitent sur leur téléphone... Gigi, est ce que je peux vous demander quelque chose ?

GIGI

Non !

MARIE-PIERRE

(faisant mine de ne pas entendre)

Les grands noms de la chanson qui... qui reviennent dans leur région ne sont pas légions... Gigi, êtes-vous contente de revenir ici après toutes ces années ?

GIGI

Non !

LULU

Toutes ces années loin de vos racines, à conquérir le monde et des milliers de fans à travers... à travers le monde. Ca ne vous fait rien ?

GIGI

Non !

LULU

Oui, c'est sûr... Loin d'ici tout ce temps, c'est pas facile de... de se souvenir...

GIGI

Non !

Patrick fait un signe discret en direction de la fenêtre.

MARIE-PIERRE

Que d'humilité derrière ce non qui en dit long. Je crois surtout que Gigi est encore sous le coup de l'émotion.

LULU

Exactement. C'est ça... c'est fantastique, c'est fantastique... Pas d'appel Marie-Pierre ?

GIGI

(son portable avec le son de chien sonne à nouveau. Elle sort le portable et arrête la sonnerie)

Oh, mais tu vas te taire toi à la fin !

MARIE-PIERRE

A la fin c'est certain, ça ne saurait tarder.

GIGI

Non !

Patrick fait de nouveau un signe plus incisif en direction de la fenêtre.

MARIE-PIERRE

Tout à fait... Je crois bien qu'un appel arrive.

LULU

C'est fantastique, c'est fantastique ! Un appel arrive, c'est fan-tas-ti-que !

MARIE-PIERRE

Il devrait d'ailleurs être là.

GIGI

Non !

MARIE-PIERRE

Et non, non de non, toujours pas là.

Le **téléphone** radio qui passe à l'antenne sonne. Soulagement des filles non dissimulé.

MARIE-PIERRE

Ca y est, un appel !

(elle décroche aussitôt)

Allo, ici radio Futaie.

LULU

La radio qui vous plait...

ROSE

(off, au téléphone)

Oui bonjour, c'est radio Futaie, la radio qui vous plait ?

MARIE-PIERRE

Oui... c'est ça... radio Futaie, la radio... Allez-y, parlez, vous êtes à l'antenne.

ROSE

(off, au téléphone)

Alors voilà, j'écoute votre émission, je suis fan de Gigi Leto, j'ai tous ses disques, et je voudrais lui dire combien elle est merveilleuse et combien elle a du talent.

Patrick, Marie-Pierre et Lulu connaissent les répliques de Rose par cœur... Ils les murmurent pour eux-mêmes.

LULU

Vous avez entendu Gigi ?

GIGI

Non !

MARIE-PIERRE

(à Rose)

Euh... vous pouvez répéter, s'il vous plait, on a pas très bien entendu.

ROSE

(off, au téléphone)

Euh oui, alors... j'écoute votre émission, je suis fan de Gigi Leto, j'ai tous ses disques, et je voudrais lui dire combien elle est merveilleuse et combien elle a du talent...

MARIE-PIERRE

Et... et c'est tout ?

ROSE

(off, au téléphone)

Et aussi merci radio Futaie pour tout ce que vous faites pour nous. Vraiment vous êtes formidable, une radio comme la vôtre, c'est indispensable pour tisser des liens et de la joie entre tous les pinois.

MARIE-PIERRE

Ah, je pense que tous les pinois, comme tous ceux qui nous écoutent, seront d'accord avec vous. N'est-ce pas Marie-Luce ?

GIGI

Non !

LULU

Oui, non, non oui... On ne sait que penser Marie-Pierre.

MARIE-PIERRE

C'est tellement dit avec spontanéité qu'on ne peut que le saluer... Et merci de votre appel et à bientôt sur radio Futaie...

LULU

La radio qui vous plait.

GIGI

Non !

Marie-Pierre raccroche.

MARIE-PIERRE

Non seulement qui vous plait, mais aussi qui... qui vous sied.

LULU

... Yehh !

Marie-Pierre et Lulu se tournent vers Gigi... mais elle reste cette fois silencieuse.

MARIE-PIERRE

Et bien avant de poursuivre cette conversation passionnante avec notre invité, une chanteuse de renom, un grand nom de la chanson Française, un petit intermède musical s'impose, n'est-ce pas Marie-Luce ?

GIGI

Non... non... non... non...

LULU

Oh oui Marie-Pierre. A tout de suite Marie-Pierre, et à tout de suite... euh...

GIGI

Non... NON... NON... NON...

Marie-Pierre donne un coup sur la table en même temps qu'elle coupe l'antenne. Gigi se taît. Bob qui s'était assoupi se réveille en sursaut.

FIN ANTENNE

BOB

Pourquoi vous ne passez pas un disque de Gigi ?

MARIE-PIERRE

Et pourquoi elle dit rien ?

BOB

Elle n'a pas rien dit, elle a répondu.

MARIE-PIERRE

Attendez, un mot, un seul mot en trois lettres. Même au SCRABBLE, c'est facile de faire mieux...

Gigi se lève et gagne la sortie.

PATRICK

Mais qu'est ce qu'elle fait là ?

BOB

Gigi ?

GIGI

Ils nous espionnent, méfie-toi. Avec leurs têtes de renard...

Gigi sort sans attendre.

PATRICK

Mais retenez-là. Faites quelque chose.

BOB

Je vais aller lui parler. Ca va s'arranger. Vous allez voir, je la connais.

Bob sort à son tour.

PATRICK

Elle est cinglée, complètement cinglée...

Patrick s'assoit, anéanti.

MARIE-PIERRE

Je le savais, c'était trop risqué.

PATRICK

C'est fini. Ils vont fermer la radio. Je vais redevenir fonctionnaire et retourner aux Espaces Verts. Ou à l'Equipement.

LULU

L'Equipement, c'est mieux, on est moins dehors, et en hiver, ça compte.

MARIE-PIERRE

Moi j'y ai passé deux ans, eh bien je t'assure, il y avait une bonne ambiance.

LULU

Pas autant qu'à la Mairie.

MARIE-PIERRE

C'est vrai que quand Leleu est pas là, on y rigole bien, à la Mairie.

LULU

Tu vois Patrick à la Mairie, avec Leleu sur le dos ? Non il est mieux à l'Equipement.

MARIE-PIERRE

Il y a aussi la maison de retraite. Je crois que la directrice, elle s'en va l'an prochain. Ca ne te plairait pas ?... Patrick ?

PATRICK

Hein ?

MARIE-PIERRE

La maison de retraite, ça te plairait pas ?

Patrick reste sans voix.

5.7

Bob revient.

BOB

Bon bah c'est fichu, elle s'est enfermée dans la voiture, elle a bouffé les clefs, elle veut plus sortir...

(Patrick ne répond pas)

Vous pourrez toujours dire qu'on était pressé, un autre engagement important... Vous passez un ou deux de ses tubes, et puis voilà quoi...

(Patrick ne répond pas)

Par contre, on peut trouver un arrangement pour... pour ce qui était convenu.

PATRICK

Convenu quoi ?

BOB

Bah, le petit chèque.

PATRICK

Il est tellement petit le petit chèque qu'on peut même plus le voir.

BOB

Hein ? Non mais euh...

PATRICK

J'irai pas en maison de retraite.

(se retournant vers les filles)

J'irai pas en maison de retraite !

(revenant à Bob)

Alors vous me ramenez l'autre folle et on continue l'émission. Et si pas d'émission, pas de chèque, c'est facile à comprendre ça quand même ?

BOB

Ah bah... vous croyez que c'est facile ?

PATRICK

C'est vous l'imprésario ou pas ? Alors ouste, je veux l'entendre causer dans le poste la Gigi.

MARIE-PIERRE

Faut qu'elle joue un peu du micro la Leto !

LULU

Sinon le chèque, aux pâquerettes !

Complicité retrouvée entre les filles et même Patrick. Bob ressort.

6. SCENE : 1ERES IMITATIONS

Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Rose, (vrai fan 1)

Patrick, tout ragaillard, s'approche de la porte.

PATRICK

Et vous ramenez le CD. Sinon, je la fais chanter, moi !

(aux filles)

Non mais, on va tout de même pas se laisser faire. C'est notre radio quand même.

LULU

Et c'est vrai qu'on est mieux ici qu'à l'Équipement.

MARIE-PIERRE

Et même à la Mairie sans Leleu.

PATRICK

Alors celui-là, il a pas intérêt non plus à la ramener. Je vais pas me...

Coup de téléphone, celui du studio qui est hors antenne. Patrick décroche avec détermination.

PATRICK

Allo ?... M. Leleu !... Oui, très bien... C'est qu'un début, une prise de contact, voilà c'est ça... Que vous croyez, M. Leleu, que vous croyez... Ah mais on va en passer, vous inquiétez pas... Tout de suite ?... Bah... ça tombe bien, on comptait en passer une justement... une nouvelle ou une ancienne, on hésite encore... Oui oui, on va... Merci M. Leleu... Au plaisir... et bonjour à Madame Leleu...

(il raccroche)

Ah le con ! Il veut qu'on passe un disque de Gigi. Tout de suite. Ca cause trop, faut que ça chante qu'il a dit.

LULU

On va lui passer celui qu'on a. Il est où ?

MARIE-PIERRE

Et bien figure-toi ma vieille que...

PATRICK

Qu'on sait pas, on ne le retrouve pas. Disparu, envolé.

MARIE-PIERRE

Tu te rends compte, on nous l'a piqué !

LULU

Tu vois, je te le disais.

PATRICK

C'est ça. Lulu, cours à la voiture de Bob et ramène le CD.

Lulu sort aussitôt.

MARIE-PIERRE

Tu crois qu'elle l'a cru ?

PATRICK

Quoi ?

MARIE-PIERRE

Le vol du disque ? Incroyable, c'est incroyable !

6.2

Rose entre au même moment par l'autre porte. Patrick et Marie-Pierre se regardent, puis ahuris, se tournent vers Rose.

MARIE-PIERRE

T'as fait exprès ou quoi ?

ROSE

Quoi ? qu'est ce qu'il y a ?

MARIE-PIERRE

Non rien. Laisse tomber.

ROSE

C'était pas bien ? J'ai dit pourtant ce qu'on avait dit que je devais dire. Je l'ai pas bien dit ?

PATRICK

Si si, c'était très bien Rose. Un peu trop peut-être mais... mais c'était bien.

ROSE

Bah qu'est ce que t'as sur le nez ?

PATRICK

Rien !

ROSE

Ca y est, elle est partie ? C'est déjà fini ?

MARIE-PIERRE

La radio ? On s'en approche. On y court même.

ROSE

Elle est partie alors ?

PATRICK

Non, non, c'est juste une petite pause. Ils vont revenir.

Lulu entre au même moment.

LULU

Ils sont partis. Partis. Il y a plus de voiture. Comme le disque : disparu, envolé.

Silence pesant.

MARIE-PIERRE

Il y a un plan B de prévu ?

Patrick réfléchit, tourne en rond, sous les regards anxieux des filles.

PATRICK

Oh punaise, de punaise, de punaise, de punaise...

MARIE-PIERRE

Voilà, quand c'est trop risqué, on finit par se planter.

LULU

Faut pas désespérer.

MARIE-PIERRE

Oui, on peut toujours prier.

LULU

On s'en est bien sorti quand même. On a fait l'émission, elle a parlé un petit peu, elle était là. Ca doit suffire non ?

MARIE-PIERRE

Non. Non. Non. Non... T'as compté le nombre de fois qu'elle l'a dit ?

ROSE

Moi, en tout cas, j'ai fait ce qu'on m'avait dit de faire.

Patrick s'arrête soudain, puis devient tout guilleret.

PATRICK

Ca y est, j'ai trouvé, j'ai trouvé... J'ai trouvé, j'ai trouvé...

MARIE-PIERRE

Trouvé quoi ?

PATRICK

J'ai trouvé qu'on va chanter... On va chanter !

(Les trois filles se regardent, sans comprendre)

Rose, chante-moi quelque chose.

ROSE

Moi ?

PATRICK

Oui, toi, t'as toujours dit que t'avais une belle voix, alors chante-moi quelque chose.

ROSE

T'es sûr ?

PATRICK

Oui, ça me ferait très plaisir.

ROSE

Ce que je veux ?

PATRICK

Ce que tu veux.

Rose regarde les filles interloquées.

ROSE

Bon bah je me lance alors.

Rose commence à chanter... Vraiment pas terrible. Le sourire de Patrick s'estompe, disparaît.

PATRICK

Non, attends, on va faire autrement. Il vaut mieux que tu retournes à ton poste. On change rien, et tu appelles à mon signal, d'accord ?

LULU

Quand je dis « c'est fantastique ».

ROSE

Non, c'est pas ça le code.

LULU

Ah bah si, t'as bien appelé tout à l'heure.

ROSE

Non non, c'était pas à...

LULU

Ah si, j'ai dit « c'est fantastique » et t'as appelé.

(à Marie-Pierre)

Pas vrai ?

MARIE-PIERRE

Ca marche même avec incroyable, tu sais.

LULU

Mais j'ai pas dit incroyable, j'ai dit...

PATRICK

STOP !... Stop, on arrête, on passe à la suite, d'accord ?... Vas y Rose, on compte sur toi.

Rose ressort. Patrick soupire.

6.3

LULU

(à Marie-Pierre)

Je suis pas folle, elle a appelé à « fantastique ».

PATRICK

Lulu, s'il te plait ?... Merci. Marie-Pierre, à toi.

MARIE-PIERRE

A moi quoi ?

PATRICK

Bah chante !

MARIE-PIERRE

Pourquoi faire ?

PATRICK

Pour trouver la doublure de Gigi Leto !

MARIE-PIERRE

Et tu penses à moi ?

PATRICK

Non... enfin si...

MARIE-PIERRE

Ca c'est très risqué.

PATRICK

Chante !

MARIE-PIERRE

Tu l'auras voulu.

(Marie-Pierre commence à chanter... Pire que Rose. Elle s'arrête très vite)

Je continue ?

PATRICK

Non, non... Bien, bah bonjour tristesse, bonjour l'Équipement.

LULU

Et moi j'essaye pas ?

PATRICK

Non, c'est pas la peine.

LULU

Pourquoi ?

MARIE-PIERRE

Parce que je te rappelle quand même qu'ils t'ont virée de la chorale paroissiale.

LULU

Je l'attendais celle-là ! C'est pas moi qui chantait faux, c'était la chorale. Et puis c'était il y a 15 ans, il y a prescription... Alors pourquoi ça me colle toujours à la peau cette histoire ?

(Marie-Pierre ne répond pas)

Ah !... c'est pour ça qu'il a disparu, hein ?

MARIE-PIERRE

Quoi ?

LULU

Le disque de Gigi Leto qu'on avait. Parce que tu m'as entendue l'autre jour, c'est ça ?

MARIE-PIERRE

Mais...

LULU

L'autre jour, je l'ai écouté. Et puis je l'ai chanté, comme ça de tête. Et tu m'as entendue, et tu l'as piqué. Jalouse !

MARIE-PIERRE

Mais pas du tout.

LULU

Si. T'es jalouse parce que je chante beaucoup mieux que toi, et même mieux que toute la chorale. Mais moi je m'en fous, je chante pour moi et puis c'est tout.

PATRICK

T'as chanté du Gigi Leto ?

LULU

Avec les paroles, je pourrais même retrouver l'air.

Patrick hésite un instant, puis cherche le disque sous la cafetière. Marie-Pierre de la main lui montre où chercher. Patrick le trouve en haut de l'étagère où Marie-Pierre l'avait caché après sa découverte. Il le donne à Lulu, qui constate aussitôt qu'il est gondolé.

LULU

Bah on nous l'a pas piqué ?

(silence de Patrick)

Qu'est ce qu'en t'as fait, il est tout gondolé ?

Nouveau silence de Patrick...

MARIE-PIERRE

C'est pas moi qui l'ai piqué, c'est pas moi qui l'ai gondolé, c'est pas moi qui prend du café, comprendo ?

PATRICK

Cherche pas à comprendre, t'as les paroles sur la pochette, c'est le principal, alors vas-y, chante !

Lulu se concentre et commence à chanter. Moins pire que les deux autres.

LULU

C'est l'amour qui me fait me lever le matin
C'est tes yeux dans mes yeux
c'est ta main dans ma main
Et le temps qui passe n'y changera rien
car plus rien ne lasse quand on se sent bien

Lulu s'arrête, se tourne vers Patrick.

PATRICK

(à Marie-Pierre)

Qu'est ce que t'en penses ?

MARIE-PIERRE

C'est pas un peu risqué ?

PATRICK

C'est fantastique oui !

LULU

Ah, bah ça fait plaisir.

MARIE-PIERRE

T'es sérieux là ?

PATRICK

De toute façon, on a pas le choix.

Lulu sourit jaune.

MARIE-PIERRE

C'est bien ce que je dis. C'est très risqué !

LULU

C'est pas bien alors ?

PATRICK

Mais si, mais si... Allez, on y va.

MARIE-PIERRE

T'es conscient que c'est plus que risqué ?

PATRICK

On y va !

6.4

Marie-Pierre reprend l'antenne.

DEBUT ANTENNE

MARIE-PIERRE

Eh bien, chers amis pinois, le moment que vous attendiez tous est venu, Lulu, euh Juju... non Gigi va vous chanter un de ses plus grands succès : « ton amour me colle à la peau ».

(Lulu lui fait signe que non, lui montrant l'autre face du disque)

Ah non, en fait, elle va vous chanter l'autre face du... enfin un autre succès.

Marie-Pierre lui fait signe. Lulu se concentre et commence à chanter, en y mettant tout son cœur et surtout avec moins de timidité que précédemment.

LULU

C'est l'amour qui me fait me lever le matin

C'est tes yeux dans mes yeux

c'est ta main dans ma main

Et le temps qui passe n'y changera rien

car plus rien ne lasse quand on se sent bien

Et le temps qui passe n'y changera rien, eyh eyh...

car plus rien ne lasse quand on se sent bien, eyh eyh oh eyh...

Lulu de plus en plus à l'aise se laisse aller, en en faisant de plus en plus, telle un vrai crowner... Marie-Pierre sous est obligé de reprendre la main.

MARIE-PIERRE

Eh bien merci... Gigi Leto pour cette magnifique chanson...

LULU

C'est le temps qui passe.

MARIE-PIERRE

Oui... il passe vite...

LULU

(se la jouant un peu)

Non, c'est le titre. C'est une chanson fantastique, que j'ai écrite un jour où, seule au bord de l'eau, je voyais couler sur les flots...

Patrick fait de nouveau un signe discret à Marie-Pierre pour qu'elle coupe Lulu et reprenne l'antenne.

Coup de téléphone, celui de la radio qui passe à l'antenne. Patrick regarde surpris vers la fenêtre, pensant que son signe de couper avec ses doigts a été compris par Rose comme un nouveau signal...

MARIE-PIERRE

Ah Lulu... euh Gigi, pardon de vous interrompre, mais nous avons un appel d'une auditrice, une fan sans doute... Allô ?

VRAI FAN 1

(off, au téléphone, voix grave)

Allô ?

MARIE-PIERRE

(surprise)

Ah non, je crois qu'il s'agirait plutôt d'un auditeur...

Patrick comprend avec inquiétude qu'il ne s'agit pas de Rose...

VRAI FAN 1

(off)

Pour te dire que cette imitation elle est complètement nulle. C'est une honte. Une chanteuse comme Gigi, ça s'imite pas, ça se respecte. Alors faut pas nous faire gober vos conneries à de vrais fans de Gigi comme...

Patrick coupe le téléphone. Un blanc. Patrick demande à Marie-Pierre de reprendre.

MARIE-PIERRE

Ah... on a été coupé... alors une petite chanson en attendant qu'on raboute...

Elle lance une chanson.

FIN ANTENNE

MARIE-PIERRE

Je t'avais dit que c'était trop risqué.

PATRICK

Quand t'as décroché, t'as pas vu que c'était pas Rose ?

MARIE-PIERRE

Non figure-toi, j'ai pas bien regardé.

LULU

Surtout que j'ai pas dit « c'est fantastique ».

MARIE-PIERRE

Lulu, c'est pas ça le code.

LULU

Ca y est, elle recommence ! N'empêche que pour une fois que je m'exprime, faut que tu me coupes.

MARIE-PIERRE

Tu t'exprimes ?... C'est incroyable !

LULU

Non, c'est pas ça le code, c'est pas ça. Je suis désolée.

PATRICK

STOP !... Maintenant on se tait, on ne bouge plus, on ne parle plus. On se calme, en silence. S'il vous plait.

7. SCENE : L'ELU SEDUIT

Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Leleu

Leleu entre aussitôt, tout essoufflé, un tablier de boucher rouge de sang autour de la taille, un couteau de boucher à la main.

Stupeur des 3 autres.

LELEU

Elle est où ?... Bah elle est où ?

Patrick et Marie-Pierre se tournent lentement vers Lulu qui finit par lever timidement la main.

LULU

M. Leleu, je... c'est pas moi...

LELEU

Patrick, arrêtez me faire marcher, où elle est, Gigi ?...

(montrant machinalement avec son couteau le pansement sur le nez de Patrick)

Et vous, qu'est ce qui vous est arrivé ?

PATRICK

(ne perdant pas de vue le couteau)

Oh rien, je ne sais plus, c'est très vieux tout ça.

LELEU

Je viens de l'entendre là. Je finis même pas le gigot de Mme Bouly et me voilà. J'ai couru ! Je pensais la trouver en train de chanter !

PATRICK

Vous l'avez entendu où ? A... à la radio ?

LELEU

En vrai c'était si terrible que ça ?... Parce que déjà dans le poste, c'était pas mal. Je ne me souvenais plus, mais elle a une voix, une voix !... Ah et puis, génial l'idée de la faire chanter en direct, « à capella ». Ca, c'est une trouvaille ! Alors elle est où ?

PATRICK

Euh... elle se repose à côté.

LELEU

Elle se repose ?

PATRICK

Oui, l'émotion, les larmes, tout quoi... Il y avait une tension dans le studio, oh je vous raconte pas. Pas vrai les filles ?

Marie-Pierre et Lulu hochent la tête.

LELEU

Mais je peux la voir quand même ?

PATRICK

Ah non, non, pas tout de suite. Faut pas la déranger. Vous savez, une vedette, ça se ménage.

LELEU

Ah... Bon bah... je vais aller finir le gigot de la mère Bouly.

PATRICK

Oh oui, oui. Parce que, elle doit l'attendre, Mme Gigot, son bouly... euh Mme Bouly, son gigot.

LELEU

Mais je veux la voir. Je repasse tout à l'heure. A capella, alors ça !

Leleu va pour sortir. Marie-Pierre fait un signe à Patrick... qui comprend. Il rappelle Leleu.

PATRICK

M. Leleu... Vous voyez M. Leleu, il s'en passe des choses dans notre radio. Une radio comme ça, ce serait dommage...

LELEU

Vous perdez jamais le Nord, vous.

PATRICK

C'est tout ce que j'ai retenu aux Espaces Verts.

LELEU

Je dois dire, j'y crois plus maintenant. Mais vous savez comme moi que je ne suis pas tout seul à décider...

PATRICK

M. Leleu...

LELEU

Oui, je sais, je suis le Maire. Continuez comme ça, et vous allez vraiment faire un carton.

Leleu sort.

7.2

Patrick ne peut s'empêcher de pousser un petit cri de victoire.

LULU

Qui sait qui disait que je chantais pas bien ?

PATRICK

Lulu, viens que je t'embrasse, tu nous sauves là.

MARIE-PIERRE

Pourquoi Leleu, il a pas entendu l'autre, le vrai fan ?

LULU

Qui n'a aucun goût lui d'ailleurs.

Patrick réfléchit... et trouve.

PATRICK

Il pouvait pas, il était déjà sur le chemin quand l'autre a appelé.

MARIE-PIERRE

C'est ce qui s'appelle avoir de la chance.

LULU

Non, moi j'appelle ça du talent.

PATRICK

Appelez cela comme vous voudrez, moi je dis qu'on est finalement pas si mal. Lulu, tu nous pousses encore une ou deux fois la chansonnette et le tour est joué. Il sera toujours temps de lui dire après que la Gigi, elle était pressée de partir.

LULU

Il a même trouvé que je chantais mieux que l'originale, c'est pour te dire. Alors la Gigi, elle peut aller se faire voir maintenant.

8. SCENE : LA GIGI REVIENT

Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Bob, Gigi, (Rose)

Gigi entre, furieuse, son pistolet à la main.

GIGI

Où elle est ? Où elle est la pouffiasse qui a osé saloper ma chanson ?

(les 3 lèvent les bras, terrorisés)

Alors c'est qui ? C'est l'une de vous trois, j'en suis sûre.

PATRICK

Non c'est pas moi, je...

GIGI

Mon œil ouais, tu me prends pour qui avec tes airs de tapette à souris ?... Alors vous me répondez sinon j'en bute une au hasard.

Bob entre à son tour, toujours aussi calme et flegmatique.

BOB

Gigi, calme-toi, Gigi !

GIGI

Elles ont ruiné ma carrière ces pouffiasses. Faut leur foutre un procès, faut qu'elles en prennent pour vingt ans.

BOB

Gigi, laisse moi faire. Je vais arranger ça.

GIGI

Faut leur couper les oreilles... et la queue aussi.

Regard ahuri de Patrick.

BOB

Oui Gigi, on va faire ça, c'est bien ça. Tiens, baisse ton arme.

GIGI

Et avec la peau, je me ferai une écharpe. Une belle écharpe.

BOB

Oui Gigi, oui...

Bob réussit à calmer Gigi et à faire baisser son arme. Patrick en profite pour faire un signe en direction de la fenêtre.

GIGI

Je t'avais dit qu'elles avaient des têtes de renard. Je te l'avais dit.

BOB

Je gère Gigi, je gère. Assis toi, repose-toi.

GIGI

Oui... faut que je me pose, là.

Gigi s'assoit, se calme, son arme toujours à la main. Patrick, Marie-Pierre et Lulu baissent les bras. Patrick refait un signe vers la fenêtre.

PATRICK

Marie-Pierre, le temps est venu de reprendre l'antenne, je crois.

MARIE-PIERRE

Je ne sais pas si le moment est bien approprié.

PATRICK

Bien sûr que si. Nos auditeurs fan de Gigi vont forcément appeler. Un appel ne devrait pas tarder je crois.

Il montre discrètement la fenêtre à Marie-Pierre. Bob occupé à calmer Gigi ne voit rien.

MARIE-PIERRE

Bien... Puisque vous le dites Patrick, un appel ne devrait plus tarder. N'est-ce pas Lulu ?

(Lulu ne répond pas, toujours terrorisée)

Parfaitement Lulu, un appel en vue...

(Le téléphone radio sonne)

Ah tiens, le voilà justement. N'est ce pas...

Gigi se redresse aussitôt, arme en main. Les autres relèvent les bras.

GIGI

Qui c'est ? Qui c'est ?

BOB

Le téléphone, Gigi, le téléphone.

PATRICK

Faudrait répondre, là !

GIGI

C'est qui ?

PATRICK

On sait pas, faut répondre pour savoir. On peut pas savoir.

BOB

Il a raison Gigi. Faut répondre pour savoir.

GIGI

Ouais. Ca peut pas être un renard, ça téléphone pas, les renards.

PATRICK

C'est sûrement une fan. J'ai le flair pour ça, je les sens.

MARIE-PIERRE

Ca, pour avoir du flair, il a du flair...

GIGI

(montrant son portable à Patrick)

Lui aussi, il a du flair. Du flair à renards. Il les sent les renards. Les vils goupils...

8.2

Patrick fait signe à Marie-Pierre de répondre. Marie-Pierre reprend l'antenne et décroche, tendue.

DEBUT ANTENNE

MARIE-PIERRE

Allô ?

ROSE

(off, au téléphone)

Allô, radio Futaie ?

MARIE-PIERRE

Oui... c'est ça... c'est bien ça. Vous êtes sur Radio Futaie...

(Lulu n'enchaîne pas, toujours apeurée)

La radio qui vous plait...

ROSE

(off, au téléphone)

Alors voilà, j'écoute votre émission, je suis fan de Gigi Leto, j'ai tous ses disques, et je voudrais lui dire combien elle est merveilleuse et combien elle a du talent.

Gigi prend le combiné du téléphone des mains de Marie-Pierre.

GIGI

Donne moi ça toi... Comment t'as trouvé ma chanson ?

(un blanc au bout du fil)

T'as trouvé que j'ai bien chanté ou pas ?

Patrick fait un signe négatif de la main en direction de la fenêtre.

ROSE

(off, au téléphone)

Euh ?... C'est qui ? c'est Gigi ?

GIGI

Evidemment que c'est moi. L'originale, la vraie, pas la copie foireuse.

Patrick fait aussitôt des gestes en direction de Marie-Pierre puis de la fenêtre.

ROSE

(off, au téléphone)

Ah... Je suis fan de vous, Gigi Leto, j'ai tous vos disques, et... je voudrais vous dire combien... vous êtes merveilleuse et combien vous avez du talent.

GIGI

(se tourne vers Bob)

Elle radote ou quoi ?

(revenant à Rose)

Je te demande comment elle a chanté, la clone. Tu me réponds ou je t'en colle une ?

Gigi colle son pistolet contre le téléphone, prête à tirer dans l'écouteur. Patrick continue à faire un signe négatif de la main vers la fenêtre.

BOB

(à voix basse)

Gigi, on est à l'antenne là... Il faudrait pas...

Gigi ne répond pas, attendant, l'arme pointée sur le combiné.

ROSE

(off, au téléphone)

Mais euh... Vous êtes merveilleuse et... on dit souvent combien vous avez du talent...

MARIE-PIERRE

(reprenant au bond)

Et bien merci pour ce magnifique témoignage... Nous faisons une petite pause...

Marie-Pierre rend l'antenne.

FIN ANTENNE

GIGI

J'veux pas de pause, elle a pas répondu.

MARIE-PIERRE

Pas de problème, aucun problème. Elle est toujours en ligne, puisque vous avez toujours le téléphone.

GIGI

T'es toujours là ?

ROSE

(off, au téléphone)

Oui...

GIGI

Alors qu'est ce que t'as à dire, j'attends ?

ROSE

(off, au téléphone)

Merci à radio Futaie pour... pour tisser des liens et de la joie entre tous les pinois.

GIGI

Te fous pas de ma gueule ! Sinon je vais m'énerver. Elle chante mieux que moi ou pas, l'autre ?

ROSE

(off, au téléphone)

Ah non non. Même moi, quand je chante, j'arrive pas...

GIGI

C'est vrai, tu chantes toi des fois ?

ROSE

(off, au téléphone)

Euh... oui... ça m'arrive, comme ça, dans mon coin, mais juste pour moi.

GIGI

Oh oui, moi aussi, je chante pour moi. Ca fait du bien de chanter. Ca détend, ça aide aussi, on se sent moins seule. Comment tu t'appelles ?

ROSE

(off, au téléphone)

Rose.

GIGI

Rose ! Oh c'est beau comme prénom Rose. On dirait presque le nom d'une fleur. T'es gentille toi, Rose. Je t'aime bien. Mais faut que je te laisse. Je suis en train de chasser le renard, si tu vois ce que je veux dire.

ROSE

(off, au téléphone)

Euh oui, oui...

GIGI

Tu me rappelleras.

ROSE

(off, au téléphone)

Oui, oui. Dès qu'on me fait signe je... enfin je veux dire, oui je vous rappellerai.

GIGI

C'est gentil. Au revoir Rose. Je raccroche... Non toi d'abord.

ROSE

(off, au téléphone)

D'accord, je raccroche alors.

GIGI

Oui. Au revoir Rose. Je raccroche.

ROSE

(off, au téléphone)

Ah bon d'accord. Au revoir Gigi.

GIGI

(n'arrivant pas à raccrocher)

Au revoir Rose. Je raccroche là. Je vais raccrocher. Au revoir Rose.

Patrick fait signe à Rose de raccrocher.

ROSE

(off, au téléphone)

Au revoir Gigi.

GIGI

Je raccroche là. Je raccroche là... Rose ? Rose ?... Elle a raccroché.

Gigi fond en larmes.

BOB

Oh Gigi, t'inquiète pas, elle va rappeler. Je suis sûr qu'elle va rappeler.

GIGI

Y a qu'elle qui m'aime ici. Personne ne m'aime. Personne.

Gigi enlève sa veste scintillante, son foulard, tout ce qui est superflu... mais elle garde ses lunettes noires.

BOB

Mais je suis là ma Mimine. Je suis là. Ton Bobinou est toujours là.

GIGI

Je suis fatiguée tu sais, avec tous les renards qui y a partout.

(le portable de Gigi avec le son de chien sonne à nouveau. Elle le sort)

Toi aussi tu les sens, hein ? Tu les sens les vils goupils. T'es gentil toi aussi, t'es gentil. Couché maintenant, couché.

(Gigi arrête la sonnerie, range le portable, fond de nouveau en pleurs)

Il y a que lui qui m'aime. Et moi je suis toute seule...

BOB

Mais non ma Mimine, mais non.

(à Patrick)

Il faut qu'elle s'allonge, qu'elle se repose tout de suite. Elle est sous le choc, là.

MARIE-PIERRE

Elle est pas la seule je crois.

GIGI

Oh oui, je suis toute seule...

Gigi continue de se dévêtir, tout en gardant toujours ses lunettes noires.

BOB

Elle peut pas se reposer quelque part ?

PATRICK

Dans la pièce à côté, il y a un matelas et des couvertures.

BOB

Viens ma Mimine, tu vas te reposer un peu, et puis ça ira mieux après.

Bob emmène Gigi toujours en pleurs vers la pièce à côté.

GIGI

Personne ne m'aime...

BOB

Mais si on t'aime. On t'aime tous... Tu veux pas me donner ton arme ?

GIGI

Non, y a trop de renards... Et moi je suis toute seule. Toute seule...

Bob et Gigi sortent. Patrick, Lulu et Marie-Pierre se regardent, puis baissent enfin les bras qu'ils avaient gardés levés. **Bob revient** aussitôt. Par réflexe, les 3 relèvent les bras.

8.3

BOB

Bon ça va, baissez-les cette fois... Vous me devez une explication. Le copyright, le droit d'auteur, ça vous dit rien ?

PATRICK

Non mais attendez, elle a encore failli nous tirer dessus.

BOB

Bon, j'ai pas le temps là, faut que j'aille chercher ses médicaments dans la voiture, mais quand je reviens, on en reparle. J'ai le droit pour moi vous savez.

Bob va pour sortir.

LULU

Et sinon, vous me trouvez comment ?

BOB

Comment je vous trouve ?

LULU

Oui, la voix... Tout le monde pense ici que je chante bien, mais je voudrais un avis professionnel.

BOB

Bon écoutez ma petite, c'est pas mal, mais chantez c'est un métier, vous comprenez. Faut un style. C'est ce que les gens retiennent.

LULU

J'ai pas assez de style c'est ça ?

BOB

Euh oui, c'est un peu ça. Et puis de toute façon, une voix comme celle de Gigi, c'est irremplaçable...

Bob ressort.

PATRICK

Mais lui aussi il est complètement cinglé. Enfin bon, tout va bien. La situation est sous contrôle.

MARIE-PIERRE

On a frôlé la cata, là. Tout ça grâce à ton flair...

PATRICK

Je pouvais pas savoir que...

MARIE-PIERRE

Mais si, Monsieur je sais tout, je pense à tout, je prévois tout.

PATRICK

J'essaye de sauver la radio moi.

MARIE-PIERRE

Et nous on fait quoi, on tricote ?

(à Lulu)

Enfin nous, à part chanter t'as pas dit grand chose toi.

LULU

Je voulais pas qu'elle me reconnaisse. Si j'avais parlé, elle m'aurait reconnu. Elle est comme moi, elle a l'oreille musicale. Une voix, quand tu as l'oreille, tu la reconnais tout de suite.

MARIE-PIERRE

Et avant, t'as oublié ce qui s'est passé avant ? Vous vous êtes jamais parlées ?

PATRICK

Mais qu'est ce que tu as Marie-Pierre, là ?

MARIE-PIERRE

Il y a que là, j'étais toute seule en première ligne, face à une folle dingue prête à faire un carton. Et que si la situation est sous contrôle, c'est uniquement parce que moi, toute seule, j'ai pu couper court à son histoire de clone et de copie foireuse. Parce qu'elle a failli dire à l'antenne que c'est pas elle qui avait chanté. Et là, « le temps qui passe », ça aurait été surtout Radio futaie qui trépasse. Alors quand on a l'idée pas futée de remettre la folle à l'antenne et qu'ensuite, on pavoise en disant que la situation est sous contrôle, moi je trouve ça très givré.

PATRICK

Bah Marie-Pierre...

MARIE-PIERRE

D'autant que l'autre, elle est toujours là, à côté, et qu'on sait pas ce qu'elle va encore nous sortir.

9. SCENE : L'IMPRESARIO CRAQUE

Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Bob, Rose

La porte de la pièce à côté s'ouvre, faisant sursauter les 3 qui par réflexe lève les mains. **Rose apparaît.**

PATRICK

Mais qu'est ce que tu fais là, toi ?

ROSE

Je voulais la voir. Avec les jumelles, je vois presque tout, et je l'ai vue entrer dans la pièce, alors je suis venue.

MARIE-PIERRE

Et qu'est ce qu'elle fait là ?

ROSE

Elle dort. Elle est drôlement gentille hein ?

PATRICK

T'as pas vu qu'elle nous menaçait avec une arme ?

MARIE-PIERRE

Enfin surtout moi...

ROSE

Ah non, ça j'ai pas vu. Je me disais, pourquoi ils lèvent les bras ? Je pensais que vous étiez contents.

LULU

C'est quoi cette histoire de jumelles ?

MARIE-PIERRE

C'est ça le code !

LULU

C'est pas fantastique ?

MARIE-PIERRE

Non ! Incroyable non ?

Bob revient au même moment.

BOB

J'ai oublié les clefs, elle doit les avoir.

ROSE

Faites attention, elle dort.

BOB

Ah merci... Mais vous êtes qui vous ?

ROSE

Moi ? bah moi c'est Rose.

PATRICK

Roselyne. Roselyne Guadibois, qui passait par là.

ROSE

Bah Patrick...

PATRICK

Voilà, Roselyne Guadibois, tu passais par là.

BOB

Vous êtes de la même famille ?

PATRICK

Pardon ?

BOB

Guadibois, c'est votre nom, non ?

PATRICK

Ah non, moi c'est Padigeois. Avec un e, sinon ça ferait Padigois, et là évidemment, Padigois et Guadidois, il y aurait confusion. Mais là, c'est Roselyne Guabidois et moi Patrick Padigeois.

LULU

Et moi Marie-Luce Bois. Il y a beaucoup de bois dans la région.

MARIE-PIERRE

(en regardant Patrick)

Et des renards aussi. Enfin des vrais, des futés, qui ont des idées, et des bonnes...

N'y comprenant rien, **Bob sort** dans la pièce à côté.

PATRICK

Ca va pas non ?

MARIE-PIERRE

Un peu d'humour, ça détend. Au point où on est...

(devant le silence de Patrick, Marie-Pierre se reprend)

Un peu risqué peut-être ? Surtout qu'il a vraiment pas l'air d'apprécier notre humour.

LULU

Il se la joue un peu je crois.

9.2

Bob revient.

ROSE

Alors, elle dort toujours ?

BOB

Oui. Ca y est, elle a rendu les clefs.

ROSE

Elle est drôlement gentille hein ?

BOB

Euh... oui. Pourquoi vous dites ça ?

ROSE

Bah parce que...

(signe de Patrick à Rose... elle comprend)

Parce que je l'ai entendue à la radio. Vous avez de la chance, vous lui parlez tous les jours, vous.

BOB

Si vous croyez que c'est facile.

MARIE-PIERRE

Ca oui, on veut bien le croire. Vous avez du mérite.

BOB

Ah oui, on peut le dire.

PATRICK

Mais vous la connaissez bien finalement. Mimine, Bobinou...

BOB

Je suis plus qu'un imprésario pour elle. Gigi, c'est toute ma vie. Mais vous savez, c'est un chemin de croix. Il y a des jours, vraiment, vous pouvez pas imaginer. Tenez, si j'étais pas là, elle serait quoi sans moi ?

PATRICK

Je ne sais pas, je...

BOB

Une loque. Exactement, une loque.

ROSE

Elle est gentille quand même.

MARIE-PIERRE

Peut-être même un peu trop.

LULU

Mais peut-être un petit peu...

BOB

Malade ? Ah oui, elle est vraiment dérangée.

MARIE-PIERRE

Certainement un peu trop même.

PATRICK

Marie-Pierre, on va pas non plus...

BOB

Mais si, elle a raison. Faut voir les choses en face. Le plus dur, c'est que des fois, quand elle part en vrille comme ça, on peut plus l'arrêter. Moi ça me fait mal. On a vécu tellement de choses ensemble. Tenez, vous vous souvenez le grand prix de l'Eurovision. Oh ! Rien que d'y penser, j'en ai encore la chair de poule... Vous savez, j'ai tout fait pour elle, même sacrifier ma carrière pour la sienne. Tous les grands, Sylvie, Eddy, Johnny, tous... ils me voulaient, mais moi je leur ai dit non, ce sera ma Gigi et personne d'autre.

PATRICK

Alors là, chapeau.

BOB

Non Patrick, non. C'est de l'amour, ça, que de l'amour.

Bob essuie une larme, accompagnée par Rose, sous l'œil incrédule des 3 autres.

ROSE

Vous aussi, vous êtes drôlement gentil.

BOB

Merci... Je vais chercher ses médicaments. Sinon, elle ira pas bien après.

Bob sort.

10. SCENE : SUICIDE DE LA GIGI **Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Rose**

Rose essuie ses larmes.

ROSE

Ils sont gentils, hein ?

MARIE-PIERRE

Ils sont dingues surtout.

ROSE

Pourquoi tu dis ça ?

MARIE-PIERRE

Parce qu'elle nous menaçait avec son arme pendant que toi, tu parlais avec elle de tes envies de chanter.

LULU

Alors que question chanson, toi, c'est pas terrible.

ROSE

Mais c'était juste pour lui remonter le moral. C'est une personne sensible...

MARIE-PIERRE

Qui a failli faire un gros carton !

Un coup de feu soudain venant de la pièce à côté.

LULU

C'est quoi ça ?

Patrick se précipite vers la porte de la pièce à côté. Il ouvre la trappe de la petite lucarne, regarde à l'intérieur, puis la referme. Il se retourne, incrédule.

PATRICK

Un gros carton !

Silence pesant.

ROSE

Quel genre de carton ?

MARIE-PIERRE

A ton avis ?

Marie-Pierre va voir à la porte de la pièce à côté, toujours regardant par la petite lucarne.

MARIE-PIERRE

Ah oui, effectivement ! Je savais que ça finirait mal. Mais à ce point là !

Lulu puis Rose s'approchent à leur tour de la porte de la pièce à côté.

LULU

Fais voir... Oh là là, oh le carton ! Carton rouge !

ROSE

Oh !!!

LULU

On fait quoi maintenant ?

MARIE-PIERRE

On passe au plan C peut-être ?

PATRICK

Punaise de punaise de punaise... C'est pas possible ça ! Faut que ça nous arrive à nous ! Mais qu'est ce qu'on a fait ? On a rien fait. On y est pour rien...

MARIE-PIERRE

Tu voulais créer un événement, c'est réussi. Là, on touche le fond.

PATRICK

Si Leleu il apprend ça, alors là, c'est fini, terminé. Rebonjour l'Équipement.

ROSE

C'est horrible, c'est horrible !

MARIE-PIERRE

On peut le dire...

PATRICK

Bon, pas de panique, il y a pas mort d'... Enfin si. Mais elle, c'est pas... enfin on y est pour rien, ce n'est pas de notre faute, c'est un accident. D'ailleurs, c'est pas ici que ça s'est passé. Faut surtout pas qu'on sache que ça s'est passé ici.

Coup de téléphone, celui du studio qui est hors antenne. Patrick hésite à décrocher.

MARIE-PIERRE

A tous les coups, avec la chance qu'on a, c'est Leleu.

PATRICK

Je réponds pas. On écoute à fond la musique, on a le casque sur les oreilles, on peut pas entendre le téléphone, on répond pas.

MARIE-PIERRE

Pour qui débarque ici ? Ca c'est risqué. Très risqué même.

LULU

C'est peut-être pas lui.

MARIE-PIERRE

Tu paries ?... Je suis peut-être nulle pour reconnaître un vrai fan qui appelle, mais là, vu le contexte et le passif, j'ai toutes mes chances.

Patrick hésite, finit par décrocher.

PATRICK

Allô... M. Leleu, quelle bonne surprise... Oui... non... Elle se réveille là... En pleine forme... Que vous croyez, M. Le... non ? vous croyez pas ?... Non attendez, c'est pas le moment... Ah oui, oui... je préfère vous rappeler... C'est ça, oui, pour vous dire quand vous pourrez... oui, venir. A... à tout à l'heure.

(Bob raccroche)

Bon, ça, c'est biffé. Alors c'est simple, Marie-Pierre tu reprends l'antenne.

MARIE-PIERRE

Et je dis quoi ?

PATRICK

T'inventes, faut que Lulu chante.

MARIE-PIERRE

Ca nous a pas réussi jusqu'à présent.

LULU

Ah je te remercie !

PATRICK

C'est pour gagner du temps. Pendant ce temps-là, nous, on s'occupe de l'autre. On peut pas laisser tout cette boucherie comme ça à côté !

ROSE

Qui ça nous ?

PATRICK

Bah nous !

ROSE

Oh je peux pas là, je peux pas. Je préférerais chanter.

PATRICK

Rose, c'est pas le moment, crois-moi.

LULU

Non et puis on sait que c'est moi qui chante le mieux, alors...

PATRICK

Allez, zou, du courage.

Patrick et Rose sortent dans la pièce à côté. Marie-Pierre et Lulu reprennent l'antenne, encore sous le choc.

DEBUT ANTENNE

MARIE-PIERRE

Eh bien... après... après cette petite pause musicale... on va...

LULU

Oui je sais... je... je ne vais pas faire attendre mes fans plus longtemps, je vais... chanter à nouveau ma... ma chanson. Et bien dans le ton, c'est si bon... Comme le thon blanc, c'est excellent.

MARIE-PIERRE

Oui, oui... on est tous très impatients de...

Lulu commence à chanter la même chanson que précédemment. D'une voix hésitante et sanglotante.

LULU

C'est l'amour qui me fait me lever le matin
C'est tes yeux dans mes yeux
C'est ta main dans ma main
Et le temps qui passe n'y changera rien
Car plus rien ne lasse quand on se sent bien.

Tes baisers dans mon cou
Et ta joue sur ma joue
C'est l'été en hiver...

11. SCENE : FAIRE DISPARAITRE LE CORPS

Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Bob, Rose, (vrai fan 2)

Bob revient, les médicaments à la main. Lulu en le voyant s'arrête de chanter. Un blanc. Marie-Pierre relance une nouvelle chanson.

MARIE-PIERRE

Une nouvelle petite pause s'impose.

FIN ANTENNE

Marie-Pierre et Lulu n'en mènent pas large.

BOB

Ca vous a pas suffi la première fois. Vous voulez qu'elle recommence.

LULU

Non... elle peut pas...

MARIE-PIERRE

Oui... Puisqu'elle dort. Hein Lulu ? Elle dort même profondément.

LULU

Ah oui, elle dort très profondément...

11.2

Rose revient, éprouvée, les mains en sang.

ROSE

Oh non je peux pas, je peux pas... Faut que je m'assois.

Elle voit Bob, reste un instant coi, puis se sentant mal, s'assoit sur le canapé. **Patrick revient** à son tour, les mains en sang lui aussi. Il a même réussi à en mettre sur son pansement qu'il a toujours sur le nez.

BOB

Qu'est ce qui se passe ?

PATRICK

Rien. Enfin plus rien... Elle va pas bien. Elle ira pas mieux d'ailleurs. Plus besoin des médicaments. Plus du tout. Fini les médicaments. Fini les...

Bob veut se précipiter vers la pièce à côté, Patrick le retient.

PATRICK

Non Bob, vous allez vous faire du mal pour rien. Et puis elle s'est pas ratée. En plein dans l'œil. Vous allez même pas la reconnaître, alors voyez, ça sert à rien de...

Bob reste un moment sans réaction.

BOB

Elle est...

PATRICK

Je ne crois pas me tromper, non.

Bob s'assoit à côté de Rose, toujours sous le choc.

PATRICK

On est désolé, vraiment désolé.

LULU

Ah oui, vraiment désolé.

MARIE-PIERRE

C'est une perte immense pour la chanson française.

PATRICK

Qui aurait pu croire que...

BOB

Si, si, ça devait finir comme ça.

PATRICK

Enfin nous, on s'y attendait pas. Vous voyez ?

LULU

On n'arrive même pas à le croire.

MARIE-PIERRE

On croit plus à grand chose d'ailleurs.

PATRICK

Enfin bon, faut affronter la vérité telle qu'elle est. Faut pas se laisser abattre. Enfin je veux dire, faut faire quelque chose...

BOB

Oui. Vous avez raison. Ca me fait du bien ce que vous me dites. Vous savez pas le bien que ça me fait. Ca... ça me soulage, voilà. C'est comme un nouveau départ...

PATRICK

Très bien, c'est très bien de le prendre comme ça.

BOB

Une nouvelle chance, de nouvelles perspectives...

PATRICK

Oui d'accord. Mais faut faire quelque chose. On va pas la laisser là comme ça...

BOB

Sans compter que, j'en suis sûr, ils vont se vendre comme des petits pains.

(Regard incrédule des autres)

Maintenant, ses disques, on va se les arracher comme des petits pains !

ROSE

Mais c'est horrible.

BOB

Mais non, c'est toujours comme ça. Les artistes, les vrais, on attend toujours qu'ils soient morts pour les encenser. Les disques de Gigi Leto, ça devient collector, que du bonus.

ROSE

Mais Gigi, elle...

BOB

Sans compter que pour un suicide, on peut doubler les ventes. On joue sur le côté fêlure de l'artiste, et là, il y a de quoi faire.

ROSE

Mais vous disiez tout à l'heure que vous l'aimiez.

BOB

Mais je l'aime. Et comment je peux l'aimer mieux qu'en sauvegardant dans le cœur de milliers de fans sa mémoire. Tous les disques que je vais vendre d'elle, c'est autant de mots d'amour que je lui donne.

PATRICK

Vous avez raison, Bob, je suis ravi que vous le preniez comme ça. Je suis sûr que si en ce moment, elle vous voit, même d'un œil, elle vous approuve. En attendant, on va l'emmener se promener...

(Bob le regarde sans comprendre)

Non, parce que on peut pas la laisser là. Ca... c'est pas possible. Parce que...

MARIE-PIERRE

Si on la trouve ici, on va pas croire au suicide.

PATRICK

Voilà, exactement.

BOB

Bah pourquoi ?

MARIE-PIERRE

Vous imaginez, la grande Gigi Leto qui se suicide dans une petite radio minable de province, une radio qui n'en a plus longtemps à vivre d'ailleurs. C'est du plus mauvais effet. Et pas vendeur !

PATRICK

Exactement ! Pas vendeur du tout. Même si la radio n'est pas encore... Enfin peu importe. Faut qu'elle se suicide ailleurs !

ROSE

Oui mais puisque c'est déjà fait.

LULU

Mais personne le sait. Fais un effort !

ROSE

Oh je peux pas, je peux pas.

BOB

Vous avez raison... Mais où ?

Tous réfléchissent, sauf Rose, au bord des larmes.

LULU

A l'hôtel, il y a bien une baignoire ? C'est bien ça, la baignoire...

MARIE-PIERRE

Pour un coup de sèche-cheveux dans l'œil, Original !

LULU

Marie-Pierre, t'es pas drôle, tu crois que c'est facile ?

MARIE-PIERRE

Et comment on l'emmène jusqu'à la chambre ?

LULU

Ah oui, zut de flûte !

BOB

Domage, parce que ça marche bien, d'habitude, la baignoire.

PATRICK

Dans la voiture, tout simplement !

LULU

Oui mais arrivé devant l'hôtel, tu fais comment, entre la voiture et la chambre ?

PATRICK

Non, elle se suicide dans la voiture.

LULU

Devant l'hôtel ?

MARIE-PIERRE

C'est ça, devant l'hôtel. Fais un effort toi aussi.

BOB

C'est très bien ça la voiture. Les grandes vedettes, ça se suicide toujours dans les voitures.

PATRICK

Vous avez raison. On est parti. Lulu, Lulu, viens nous aider.

Rose éclate en sanglots.

PATRICK

Rose, c'est pas le moment.

ROSE

C'est horrible, horrible. Je peux pas, faut que je rentre, faut que je rentre.

PATRICK

Rose ! Rose !

Rose veut sortir et se dirige vers la pièce à côté, aperçoit le corps, redouble d'effroi. Finalement **Rose sort** par la porte extérieure.

11.3

PATRICK

Faut l'excuser, elle est très émotive.

BOB

Vous l'avez appelée Rose.

PATRICK

Hein ? Oui, non... Celle-là, c'est son petit nom. Rien avec voir avec l'autre. Et puis écoutez, Bob, on n'en est plus là maintenant. On est surtout tous dans la même galère. Alors les détails, on verra ça plus...

(Ils vont pour sortir quand Patrick retient Bob à l'entrée de la pièce à côté)

En parlant de détails, Bob, j'ai oublié de vous prévenir, on a juste eu le temps de mettre la tête... enfin ce qu'il en... dans... un sac poubelle. Ca va aller ?

BOB

Qu'est ce que vous croyez ? J'en ai vu d'autres...

Ils vont pour sortir...

Coup de téléphone, celui de la radio. Tous se figent et le regardent.

BOB

Vous ne décrochez pas ?

MARIE-PIERRE

On hésite, on se tâte.

PATRICK

Très risqué !

MARIE-PIERRE

Trop risqué !

PATRICK

Bon Marie-Pierre, tu t'en occupes alors ?

MARIE-PIERRE

Pourquoi moi ?

PATRICK

Bah tu vois, là, on est occupé.

MARIE-PIERRE

Et moi préoccupée.

Patrick, Bob et Lulu sortent dans la pièce à côté. Marie-Pierre se concentre, puis décroche.

11.4

DEBUT ANTENNE

MARIE-PIERRE

Allô oui, radio... Futaie...

VRAI FAN 2

(off, au téléphone, voix féminine assez vieillissante)

Oui bonjour. J'écoute votre émission. Et on a pas entendu la fin de la chanson de Gigi. Le temps qui passe...

MARIE-PIERRE

Oui c'est ça, le temps passe. Vous pouvez pas savoir comme le temps passe vite en ce moment.

VRAI FAN 2

(off, au téléphone)

Oui mais moi, j'aimerais bien l'entendre encore.

Lulu revient, ouvre la porte en grand pour permettre à Patrick et Bob qui reviennent en portant le corps de Gigi de passer. Ils ont du mal, le corps est lourd... ou ils s'y prennent mal...

MARIE-PIERRE

Oui, mais nous non plus, euh nous aussi. Mais là, voyez, elle... elle peut pas...

VRAI FAN 2

(off, au téléphone)

Elle va bien au moins ?

MARIE-PIERRE

Ah oui, oui... elle va moins bien, elle va bien moins, enfin bien mieux...

VRAI FAN 2

(off, au téléphone)

Ah tant mieux. Vous savez, je suis toute seule chez moi, je suis vieille et malade moi aussi. Personne ne vient me voir. Il n'y a que la radio qui m'occupe... et toute la journée, je fais des... ..

Pendant tout cette litanie, Lulu ouvre la porte extérieure en grand, regarde un instant à l'extérieur, réfléchit, tente d'écouter vers l'extérieur.

PATRICK

(voix basse, ils sont toujours à l'antenne où la vieille continue sa litanie)

Qu'est ce que tu fais ?

LULU

(voix basse également)

Je crois que j'entends du bruit.

Patrick fait signe à Marie-Pierre d'abrégé la conversation. Elle lui fait signe qu'elle fait ce qu'elle peut.

PATRICK

(voix basse, à Lulu)

T'es sûre ?

LULU

(voix basse)

Non.

Elle fait signe qu'elle n'entend pas bien ce qui se passe à l'extérieur du fait de la conversation téléphonique qui continue.

PATRICK

(voix basse)

Marie-Pierre !

Patrick agacé lui fait à nouveau comprendre par geste d'abrégé la conversation.

VRAI FAN 2

(off, au téléphone, continuant sa litanie qui n'a jamais cessé)
... .. et puis mon petit chat, quand il est mort...

MARIE-PIERRE

C'est ça, mes amitiés à votre chat, au revoir Madame, au plaisir.

Elle raccroche, relance une chanson.

FIN ANTENNE

11.5

PATRICK

C'est fatigant cette manie qu'ont les gens de se plaindre tout le temps.

BOB

Vous avez remarqué, vous aussi.

PATRICK

Alors ?

LULU

(écoute, puis referme la porte)
Leleu !

PATRICK

Punaise de punaise... On passe par l'issue de secours.

MARIE-PIERRE

Et on fait quoi, nous ?

PATRICK

Le ménage !

LULU

Je peux pas chanter ?

MARIE-PIERRE

Non !

(Marie-Pierre voit les affaires de Gigi restées sur le canapé)
Lulu, laisse pas ça là.

Lulu prend les affaires de Gigi puis **Lulu sort** avec dans la pièce à côté, où l'on entend les 2 autres qui font du bruit : ils semblent avoir du mal avec le corps de Gigi.

12. SCENE : LULU S'HABILLE EN GIGI
Lulu, Marie-Pierre, Leleu

Marie-Pierre n'a même pas le temps de souffler que la porte extérieure s'ouvre, **Leleu apparaît**, sans son tablier de boucher mais au contraire bien habillé. Marie-Pierre reprend aussitôt l'antenne en parlant exagérément fort pour couvrir les bruits de la pièce à côté.

DEBUT ANTENNE

MARIE-PIERRE

Leleu, la boucherie Leleu... Vous aimez la viande rouge, la bonne viande bien de chez nous, celle qui a du goût ? alors une seule adresse, boucherie Leleu... La boucherie Leleu, c'est ce qu'il y a de mieux.

(Leleu commence à s'impatienter et fait comprendre à Marie-Pierre de cesser)

Chez Odette, la baguette, dans le sachet, elle reste au frais. Tout le pain, au levain, ça fait du bien. Alors pour votre pain, chez Odette, c'est chouette...

Leleu perd patience, fait clairement comprendre à Marie-Pierre d'arrêter. Marie-Pierre relance une chanson. Le calme maintenant dans la pièce à côté.

FIN ANTENNE

LELEU

Ah bah quand même !

MARIE-PIERRE

C'est les pubs, faut bien les passer de temps en temps. Ca fait marcher le petit commerce. Et puis c'est utile les petits commerces pour...

LELEU

Oui oui d'accord. Ils sont où ?

MARIE-PIERRE

Dans le centre ville. Dans la rue commerçante surtout.

LELEU

Mais non ! je vous parle de Gigi Leto et de son imprésario ? Ils sont quand même pas partis ?

MARIE-PIERRE

Non, enfin si.

LELEU

J'avais dit à Patrick de me prévenir. Je voulais saluer la vedette... Patrick avait raison, un vrai carton. Il y a plusieurs clients à la boucherie qui l'ont entendue. Ils m'ont tous dit qu'elle chante vraiment bien. Et c'est vrai qu'elle chante bien. Pourquoi vous l'avez coupée comme ça brusquement ?

Lulu apparaît furtivement à la lucarne de la porte. Marie-Pierre la voit, pas Leleu. Marie-Pierre se précipite à la porte, referme la lucarne, et se blottit contre la porte.

MARIE-PIERRE

Qui ?

LELEU

Bah Gigi ! Et l'autre, il est où ?

MARIE-PIERRE

Qui ?

LELEU

Bah Patrick ! Ca va pas, vous.

MARIE-PIERRE

Pas très, non.

D'autant que Marie-Pierre, arc-boutée contre la porte, a un autre soucis : en fermant la lucarne de la porte, elle s'y est coincé une mèche de cheveux, qu'elle essaye de défaire... sans succès.

LELEU

Vous aussi elle vous a toute retournée. Ah j'aurais voulu être là. C'est incroyable la voix qu'elle a. J'avais oublié. Alors je comprends pas.

MARIE-PIERRE

Comprends pas quoi ?

LELEU

Pourquoi on l'entend pas plus souvent à la Télé, hein ? Elle a une telle voix. Une voix qui vous transporte.

MARIE-PIERRE

Bah oui, mais là, c'est trop tard. Beaucoup trop tard. Elle est... elle est...

12.2

Marie-Pierre subit l'ouverture de la porte, toujours coincée à celle-ci. **Lulu entre**, venant de la pièce à côté. Elle a mis les vêtements de Gigi qu'elle avait enlevés sur le canapé. Par contre, il manque un verre aux lunettes noires. Et pour cause...

LELEU

Ah ah... vous m'avez bien eu. Ah je vous reconnais bien, vous êtes une farceuse, Marie-Pierre.

(se tournant vers Lulu)

Mon petit doigt me disait, c'est pas possible. C'est pas possible que vous soyez déjà partie. C'est un plaisir de vous accueillir aujourd'hui ici Madame...

LULU

(en faisant un maximum)

Mademoiselle !

LELEU

Ah pardon, Mademoiselle Gigi...

Marie-Pierre parvient enfin à se défaire de la porte.

LULU

(en faisant un maximum)

Alors vous avez encore abandonné la mère Bouly et son gigot ?

LELEU

Ah parce qu'on vous a dit que...

MARIE-PIERRE

(rattrapant la situation au vol)

Oui, Gigi se demandait s'il y avait pas un lien entre vous et la boucherie Leleu. N'est-ce pas Gigi ?

LULU

Mais non, enfin... Ah oui oui... Il y a un lien entre vous et la boucherie ?

LELEU

Oui. Le matin la Mairie, l'après-midi la boucherie. Ou si vous voulez, un jour le conseil Municipal. Et le lendemain, l'os à moelle...

(rire forcé des deux filles)

Vous l'avez vu en venant ici.

LULU

Ah oui oui... Une bien belle boucherie. Une boucherie fantastique.

MARIE-PIERRE

Comme cette radio d'ailleurs. C'est ce que vous avez dit en plus, n'est-ce pas Gigi ?

LULU

Ah oui oui... comme cette radio. Fantastique cette radio, où d'ailleurs j'ai le plaisir de chanter...

MARIE-PIERRE

Pour la dernière fois sans doute... Si la radio meurt, Gigi ne peut plus chanter.

LELEU

Non, mais on n'est encore sûr de rien...

LULU

Chanter dans une radio qui va mourir ? Quelle horreur !

MARIE-PIERRE

Vous imaginez sa réputation ? « Gigi chante et la radio meurt », voilà ce que diront les journaux.

LULU

Oh mais quelle horreur ! Quelle horreur !

Leleu réfléchit. Marie-Pierre redemande à Lulu d'en remettre une couche.

LULU

Quelle horreur ! Quelle horreur ! Quel...

LELEU

Oui, oui oui... Vous avez raison. Il faut pas que la radio meure, il faut pas qu'elle meure.

13. SCENE : L'ELU ET L'IMPRESARIO

Lulu, Marie-Pierre, Patrick, Bob, Leleu

Patrick et Bob entrent par la pièce à côté, du sang sur leurs vêtements. Occupés à se défaire des sacs plastiques tachés de sang qui leur entouraient les mains, ils n'ont pas vu Leleu.

Surprise des uns et des autres : de Patrick et Bob découvrant Leleu et surtout Lulu en Gigi et chantant, Leleu voyant le sang sur les deux autres. Mais il passe outre.

LELEU

Patrick, je suppose que vous serez d'accord avec moi ? il ne faut pas qu'elle meure !

Patrick ne répond pas, perturbé. Bob veut intervenir, mais Leleu ne lui en laisse pas le temps.

BOB

Attendez...

LELEU

Vous êtes Bob ? Patrick m'a beaucoup parlé de vous. Je suis ravi de vous rencontrer. Je suis M. Leleu, vous savez la boucherie ?

BOB

Oui mais attendez...

MARIE-PIERRE

D'autant que M. Leleu a une très bonne nouvelle. Une nouvelle qui concerne la radio évidemment.

PATRICK

C'est pas possible...

LELEU

Enfin, ne nous affolons pas. C'est pas encore sûr sûr...

MARIE-PIERRE

M. Leleu ne veut pas qu'elle meure. Si la radio meurt, Gigi ne chante plus.

PATRICK

Mais oui, mais bien sûr. Qu'en pensez vous Bob ?

BOB

Oui mais je...

PATRICK

C'est formidable, M. Leleu adore Gigi. C'est fantastique, non ? Gigi qui vient de chanter pour M. Leleu. On ne peut pas le nier, hein Bob ? Comme on ne peut pas nier l'existence de cette radio, n'est-ce pas M. Leleu ?

LELEU

(à Bob)

Vous savez quoi ? En écoutant votre diva chanter, j'ai pensé au « festival des grosses charrettes », vous connaissez bien sûr ?

(Bob n'a même plus le temps de répondre...)

Je connais bien l'organisateur. Alors ce que je vous propose, je vais l'appeler tout de suite à la boucherie, j'ai pu le numéro en tête, et puis je reviens, et on arrose ça, d'accord ? Allez, à tout de suite.

Mais bien évidemment, vous me le demandez si gentiment.

Leleu sort, sans que les autres aient eu le temps de dire quoi que ce soit. Leleu revient aussitôt.

LELEU

Au fait, qu'est ce que vous avez été faire ? Vous vous êtes mis dans un tel état !

PATRICK

C'est que... on a été tuer le cochon... Bob n'a jamais tué de cochon. Il mourait d'envie de voir ça, la mort de... la mort du cochon... Pas vrai Bob ?

BOB

Ah oui... oui... Chez nous, à Paris, c'est moins courant... Et puis avec les étages, l'ascenseur, la moquette... enfin tout quoi... on voit ça qu'ici... la... la mort du cochon.

PATRICK

Voilà. Donc, le cochon... puitt...

LELEU

Ah d'accord... Ca vous a plu ?

BOB

Hein ?... Quoi ?

PATRICK

Le cochon... puitt...

BOB

Ah oui oui, beaucoup, beaucoup...

LELEU

Alors je vous ferai visiter ma boucherie. Ca vous plaira aussi.

Lulu se contente d'un discret signe de main. Leleu ressort. Tout le monde souffle. Patrick et Bob retirent leurs sacs en plastiques tachés de sang.

13.2

BOB

Il est toujours comme ça ?

PATRICK

Des fois, c'est pire. En tout cas, on est sauvé. La radio est sauvée.

LULU

C'est parce qu'il est sous le charme, c'est tout.

MARIE-PIERRE

J'ai surtout dit ce qu'il fallait dire...

LULU

Et mon talent alors ?

MARIE-PIERRE

Quel talent ?

LULU

Alors ça c'est fantastique ! C'est grâce à mon talent que la radio, elle est sauvée.

MARIE-PIERRE

Ah pardon, j'ai les pieds sur terre, moi.

LULU

Mais tu chantes faux. Voilà !

MARIE-PIERRE

Ton soi disant talent n'a rien à faire là-dedans.

LULU

« Soi disant » talent !

(à Bob)

Qu'est ce que vous en dites ?

BOB

Que vous allez me rendre les vêtements de Gigi en quatrième vitesse.

LULU

Mais...

BOB

Je veux rien savoir. Gigi est suicidée, un point c'est tout. On va pas la ressusciter avec un clone qui a aucune allure, aucun talent. Alors ouste, la copie, du balai.

LULU

Comment ça j'ai aucun talent ? Vous m'avez entendu chanter ? Et vous avez vu ce qu'il a dit ?

BOB

C'est mon avis qui compte, pas le sien. Et moi je vous dis qu'une Gigi, il y en avait qu'une, et que maintenant c'est un mythe, un mythe qui va se vendre comme des petits pains. Alors si vous continuez, moi je vous fiche un procès pour usurpation d'identité.

PATRICK

Lulu, tu peux passer à côté quelques instants ? Il faut que je parle à Bob...

LULU

Non mais ça va, j'ai compris. Une fois de plus, le talent n'est pas reconnu. Y compris de soi disant professionnels.

PATRICK

Mais c'est pour juste enlever ces vêtements qui ne sont pas à toi. Tu ne peux pas les garder. Ils sont à Bob.

Lulu sort dans la pièce à côté en claquant la porte au nez de Patrick.

14. SCENE : NOUVEAU DEAL AVEC L'IMPRESARIO **Marie-Pierre, Patrick, Bob**

Patrick revient à Bob.

PATRICK

Voilà, ça c'est biffé.

BOB

C'est quoi ?

PATRICK

Biffé. Coché, rayé, barré... Enfin peu importe, Bob, tout va bien, ça va s'arranger. Je vais parler à Lulu, et puis... et puis tout va s'arranger.

BOB

Je ne peux pas accepter qu'on salisse la mémoire de Gigi comme ça.

PATRICK

Oui bien sûr. Mais Lulu a toujours été fan de Gigi. Et là elle avait l'occasion... Et puis c'était juste pour Leleu. Le même Leleu qui apprendra

dans quelques minutes que cette pauvre Gigi s'est donnée la mort tragiquement.

BOB

Ah oui... si c'était juste là comme ça. Dans ce cas...

PATRICK

Dans ce cas, on a pas de problème.

MARIE-PIERRE

Moi j'ai un problème.

PATRICK

Hein ? Quoi ? qu'est ce qu'il y a encore ?

MARIE-PIERRE

On a un problème. Un gros problème... On va pas croire au suicide, maintenant.

BOB

Comment ça ?

MARIE-PIERRE

Leleu, il va jamais croire que Gigi, qu'il vient de quitter tout pimpante, elle se soit suicidée juste après.

PATRICK

Oh punaise de punaise de punaise. Ca recommence !

BOB

Ah oui, on a un gros problème là !

... / ...

La pièce n'est pas terminée...

Il vous reste 14 pages à lire, soit 4 scènes, et surtout de nouveaux rebondissements :

Maintenant que Gigi n'est plus, comment vont ils faire pour faire croire le contraire ?

Même si ce n'est que de la radio, ils leur faut sauver certaines apparences...

Pour avoir la suite et la fin du texte, prendre contact avec

Pascal Bonnelle

Par mail : ephemeres@orange.fr